

Albert-Marie Guye
(Nicolas Sylvain)

BESANÇON
(Mots & Clichés bisontins)



270 pages dont 60 illustrations

I - VÉSONTIO.....	3
II - NON DELEND A EST VESONTIO.....	17
III- BESANÇON ÉSOTÉRIQUE.....	83
IV - Ô ! DOUBS.....	97
V - BATTANT.....	111
VI - GRANDEUR DU LIVRE.....	129
VII - LES DEUX MARQUIS.....	155
VIII-À LA CITADELLE VAUBAN.....	167
IX - LITURGIE TRIDENTINE A BESANCON.....	197
X - LE PROMENEUR SOLIDAIRE BISON TIN.....	237
Sommaire.....	273
Mentions légales.....	278

**Sauf mention de « crédit photo »
les clichés sont de l'auteur.**

I -

VESONTIO

(Besançon)

Une première mention écrite de la ville est faite par Jules César dans ses *Commentaires sur la Guerre des Gaules* sous le nom de **Vesontio**. On a également retrouvé sur un portique dans la ville une inscription latine dédiée au dieu **Mar(tis) Veso[nti(i)]**, divinité typique associée au site comme cela était fréquent chez les Gaulois. Le nom de la ville signifiait donc « le domaine du (dieu) Vesontios » d'après Delamarre. Au IV^e siècle, un B remplace le V de Vesontio et le nom de la ville devient **Besontio** ou **Bisontion**, puis subit plusieurs transformations pour donner **Besançon** en 1243.



Besançon, Doubs, 1^{ère} Ville verte de France.

Besançon (prononcé [bə.zã.'sɔ̃]) est une commune de l'est de la France, préfecture du département du Doubs et de la région Franche-Comté, et qui fait partie de la métropole Rhin-Rhône et de l'Espace urbain Est. Elle est située sur le Doubs. Elle est également siège d'académie et de province ecclésiastique. Ses habitants sont appelés les *Bisontins*.

La ville compte 116 353 habitants en 2012 (population municipale stricto sensu) et se place au 32^e rang des villes de France classées par population. L'agglomération du Grand Besançon regroupe 176 904 habitants et l'Aire urbaine de Besançon 245 092 habitants, ce qui la place à la 42^e position des plus grandes aires urbaines françaises. Sa zone d'emploi regroupe, en 2010, plus de 300 000 habitants, et sa croissance démographique est une des plus rapides parmi les zones d'emploi du Grand Est.

Établie dans un méandre du Doubs, la cité joue un rôle important dès l'époque gallo-romaine sous le nom de *Vesontio*. Sa géographie et son histoire spécifique ont fait d'elle tour à tour une place forte militaire, une cité de garnison, un centre politique et une capitale religieuse.

Proclamée *première ville verte de France*, la capitale comtoise jouit d'une qualité de vie reconnue. Grâce à son riche patrimoine historique et culturel et à son architecture unique, Besançon possède un label Ville d'Art et d'Histoire depuis 1986 et ses fortifications dues à Vauban figurent sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2008.

(Sources : Wikipédia)



Le Doubs à Besançon. A gauche : le quai Vauban.



Renée GINDRE
(1911-1986)

MARRAINE !

À la mémoire de ma tante et marraine Renée Gindre
épouse et veuve Alfred Gavignet
épouse et veuve Lucien Sandoz
épouse et veuve Vital Bez

Généreuse et conviviale,

tu aimais cuisiner pour les autres.

Energique et bonne-vivante

Tu fus trois fois veuve et « soigna donc tes trois maris »

-comme on dit –

Maintenant tu connais

la Vérité, les vérités

là où tu es

-ce « là » que tu as mérité-

Maintenant tu me reconnais

pour ce que je suis par essence

-et que l'on étouffait-

Tu sais que le Temps me tient, tant

que je n'aurai pas tout vécu

tout ce qui m'était dévolu.

« Le Temps est un bon guérisseur ;

Il va guérir en ma faveur ! »

Me claironnais-je à dix-sept ans.

Le Temps toujours prendra son temps

-il a l'Eternité-

C'est avec pragmatisme

que toujours insensiblement

désormais j'écrirai ces mots

qu'il fallait lire entre les lignes.

Or le rideau se lève

maintenant sur la Vérité

-les vérités-

que tu connais là où tu es.

Tout ce qui ne fut pas vécu,

entre nous ;

Tout ce qui ne fut qu'entrevu

ou perdu par ma faute ;

Tout ce qui aurait dû,

Tout ce qui aurait pu

être et ne fut jamais :

Tout peu naître entre nous,

non pas malgré mais grâce à l'écran supposé

masquer cette Autre Dimension,

que maintenant toi tu connais,

**Avec la Vérité, les vérités
là où tu es,
ce « là » que tu as mérité.
Désormais claire est ma mission
sur Terre trop souvent de misère.
Je suis enfin ce que sans doute
tu aurais voulu que je fusse.
Car depuis peu moi je connais
la Vérité, les vérités
là où Dieu voulait que je sois.**

*Mardi 1^{er} Décembre 2015
(Besançon, place Jean-Cornet)*



**Rue de Pontarlier, Besançon.
Le balcon du 1^{er} étage au 5 de la rue
était celui de la salle-à-manger de ma marraine.**



Au 5 de la rue de Pontarlier.



← Appartement de ma marraine : porte de gauche.
Porte de droite : chambre de celle que l'on appelait « Tante
Jeanne », qui lui était une parente éloignée.

II –

NON DELEND A EST VESONTIO

(La Ville de Besançon ne doit pas être détruite)

NON DELENDA EST VESONTIO *

**Sous mon parapluie
Près du Doubs je prie.
Le Doubs m'est si doux
Loin des cités floues.**

**Dimanche à Bezac **
C'est toujours la Pâque,
La Résurrection
Loin des morts à fond.**

**Et la France encore
Vit preste et ne dort
Dans la cité qui
-Dit Marie-Julie-**

Ne sera détruite. *
Malgré tous les bruits
Terribles, la fin
Du Mon-de n'est point**

**Pour demain, hélas !
Car ce qui se passe
Est terriblement
Noir au firmament :**

**L'astre arrive et qui
Dans le feu, les cris,
Va pulvériser
De l'humanité**

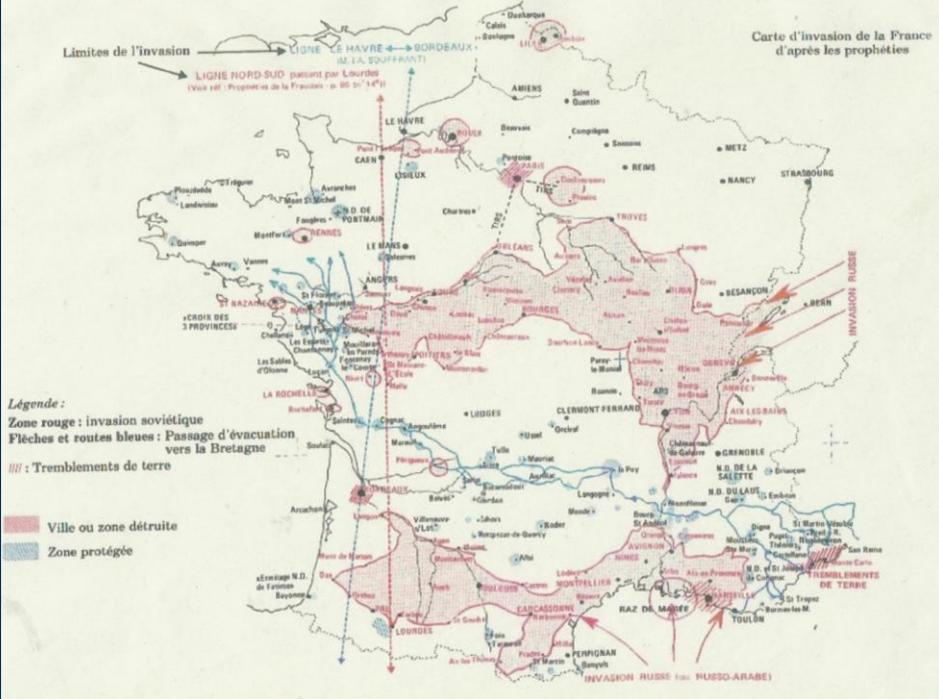
**Les deux tiers des hommes.
Ce qui fait qu'en somme
Les survivants, lors,
Envieront les morts.**

**Resserrons les rangs !
Restons pieux et francs !
Fuyons les athées,
L'apostat clergé !**

**Le Vatican œuvre hardiment
A la mort des derniers croyants.**

**Sous mon parapluie
Près du Doubs je fuis
Le doute et Satan
Comme un vrai croyant.**

**Latin : Besançon ne sera pas détruite.
 **Bezac : nom argotique de Besançon.
 *** Marie-Julie Jahenny, la stigmatisée bretonne qui, dans des extases, a dressé la carte des villes de France qui seront détruites (par la guerre ou les tremblements de terre).

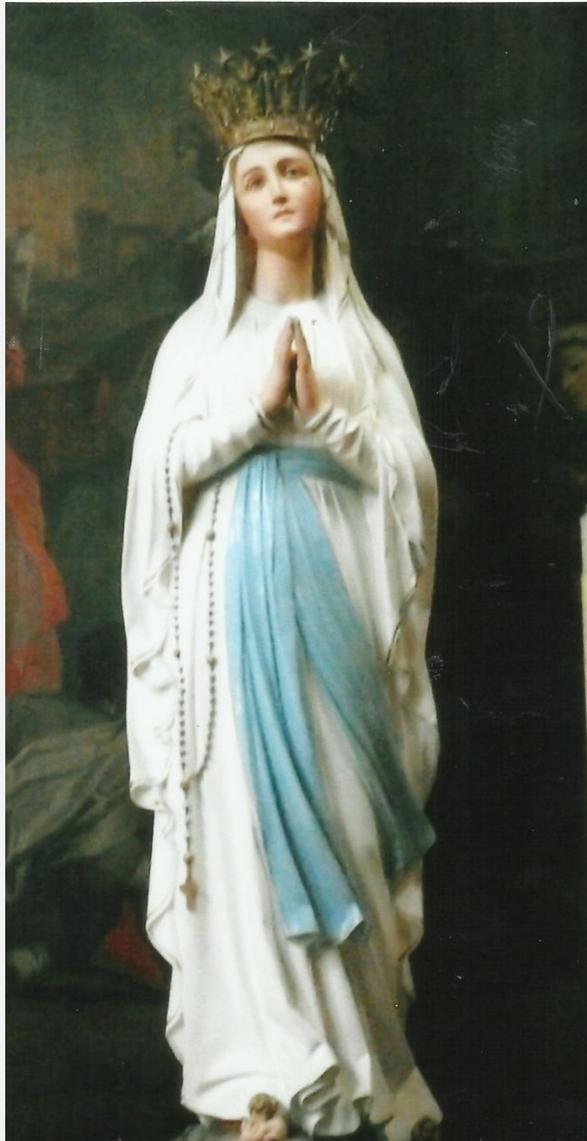


En haut à droite de la carte, nous voyons le nom de Besançon écrit en noir et non en rouge comme pour les villes occupées ou détruites.

EN POINTS DE SUSPENSION...

**...Et je choisissais la ville
Qui ne serait pas détruite.
-Notre-Dame ainsi soit-il ! –
Céans prendrait fin ma fuite...**

Vierge Marie (église Saint-Maurice)→





Vierge Marie de l'église Saint-Pierre.

LE SIGNE DE L'AUTRE DIMENSION...

De l'été 2010 au Printemps 2012, j'étais locataire d'un studio dans la rue du Collège de Poligny. Ce, afin de me réserver des fins de semaines et des jours fériés permettant de me reposer de ma conduite investie de la Résidence étudiante Le Clos-Morlot à Dijon.

Certains Vendredis en fin d'après-midi, j'empruntais le TGV Lyria depuis Dijon jusqu'à Mouchard, ensuite de quoi le TER me déposais à Poligny. J'empruntai suffisamment ce trajet pour ne me tromper ni du quai de départ ni non plus de l'heure.

Pourtant, une fin d'après-midi, quittant Mouchard je me retrouvai entouré d'un paysage inhabituel ; puis le premier arrêt du train fut Arc-et-Senans... Je m'étais trompé de train et allais me retrouver à Besançon.

Descendu donc à Besançon-Viotte, je m'enquis de l'heure du train de retour et sortis de la gare en direction des Glacis. Ensuite de quoi le train que je pris m'emmena bien à Dijon après correspondance à Dole.

Ce contretemps ne m'avait pas agacé mais surpris puisque s'étant joué de mes habitudes de voyageur averti. Je regagnai donc Dijon avec, toutefois, comme un pressentiment indéfini.

Pressentiment pertinent puisque deux mois plus tard semblable méprise ferroviaire devait se renouveler...

Il fut alors clair pour moi que ma vie – surtout spirituelle – ne devait plus stagner à Dijon que je quittai donc en Septembre 2012.

Depuis, bien que demeuré dans la Côte d'Or, c'est avec méthode mais lenteur que je « centralise » tout sur Besançon. En 2016 j'y rencontrai mon actuel Médecin généraliste – une dame. En 2018, ma dentiste. En 2022, ma cardiologue. En Décembre 2023 ce sera l'intervention dans ma vie médicale d'un ophtalmo. Egalement je citerai un informaticien algérien exerçant rue Battant – puisque pour jouir d'une bonne santé en matière de communication numérique il convient de pouvoir compter sur un spécialiste...

Concernant les Affaires culturelles, mes deux médiathèques préférées se trouvent à Pierre-Bayle ainsi que rue de La-Bibliothèque.

Ma première découverte de Besançon remonte à Septembre 1967 où je passai une

semaine au 5 de la rue de Pontarlier – chez ma marraine Renée. A cette époque se trouvait la Cité des Vieux Livres, à gauche au bout de la Grande Rue en allant sur la Cathédrale Saint-Jean. Et c'est avec une lampe de poche que je me hasardai sous le tunnel et le long du canal de la Citadelle. Rien à voir avec la sérénité environnementale dont il jouit après avoir été restauré depuis ; mais un chemin caillouteux avec des nids de poule inondés, de l'eau filtrant parfois des murs et de l'obscurité parcimonieusement ajourée d'un éclairage aléatoire. Le premier Dimanche de mon séjour, exceptionnellement je fus accompagné de mon oncle Vital à la Messe de l'église Saint-Maurice – il n'avait pas l'habitude de pratiquer. L'après-midi, c'est square Granvelle que nous assistâmes à un concert gratuit donné sous le kiosque.

Je comprends mieux maintenant – cinquante-six ans après cette première visite-découverte – l'impression

« adoubante » dont je fus marqué le long du canal sous le tunnel de la Citadelle Vauban.



Cloître du Palais Granvelle.



La Gran-de Rue pavoise.

L'ambiance y est comtoise.

Nul ni rien ne se rend ;

La Comté fend le vent.

Petit Train de la Citadelle,
Placide et suivant la venelle
De sa prestation touristique ;
Fierté bisontine éclectique.





Théâtre romain

Qui joue, pour demain,

Ses cartes d'hier

Mais – oh ! – visionnaires.

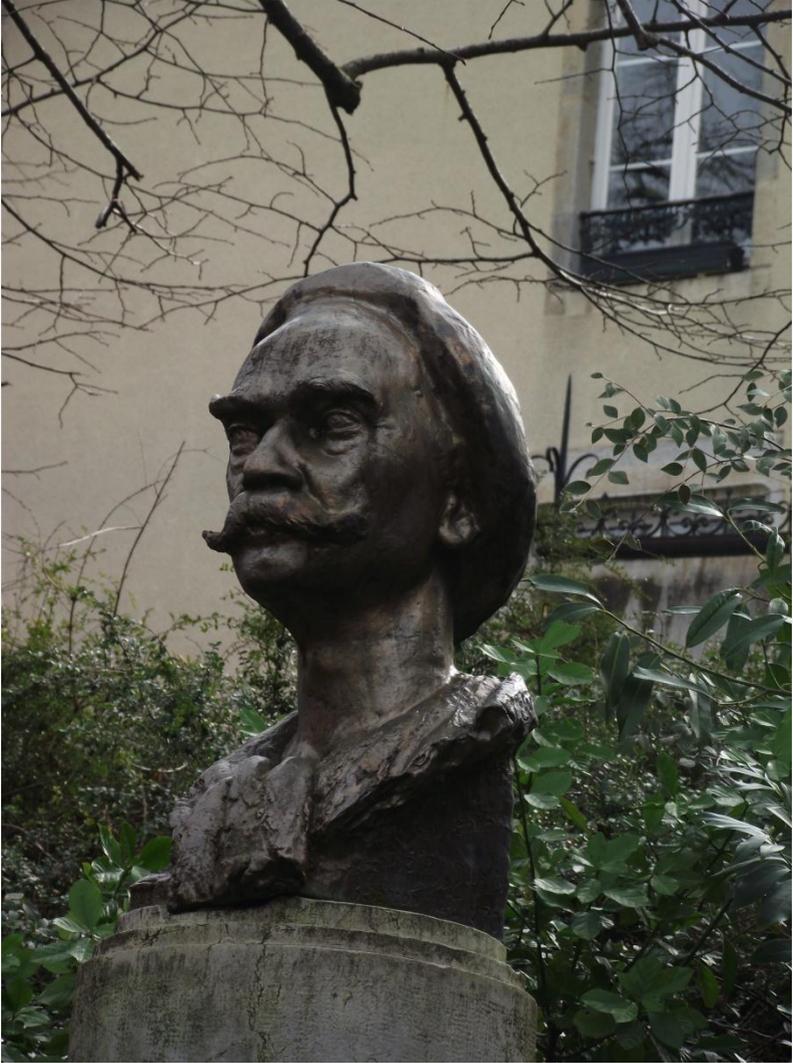
Comedia del Arte

Au parvis de l'Été.

A Besançon –pleins phares-

Belle est la vie des Arts.





Ah ! Mon cher Duplain,
Oui : que j'ai du pain
Sur la planche à vers ;
D'où ces mots divers.

Le Tram est bleu d'azur
À Besançon et pur
L'air de la Cité verte
Ouverte aux découvertes.





Nuit de Noël devant la gare ;
La Viotte* a veillé sur le tard.
Du haut de l'hôtel je la clique
Avec mon Lumix éclectique.

*Gare SNCF Besançon-Viotte.

BESANÇON SANS LOUVOYER

**D'où venait ce loup du Doubs
Qui donna au « Trou du Loup »
Son nom ? Mais je ne louvoie
Dans Besançon ; franc Comtois.**





RIME, EN JOUE !

**Des Hauts de Bregille
Mon vers vert frétille ;
Plonge à Besançon
Pour ce sixain dont
Le Fort est témoin.
Je chante arme au poing.**

AU BANC DE L'ORAISON

**Au banc de la Forteresse
De Bregille il n'y a presse.
Havre béni pour l'ermite
Qui, d'une oraison, s'acquitte.**





Dans la Cathédrale Saint-Jean un tableau miraculé attire les visiteurs depuis, déjà, quelques siècles.

Claude Menestrier, né en 1580 à Vauconcourt (70), exerça ses missions de prêtre et de docteur en droit à Rome. Vers 1630, il commanda à Domenico Cresti, dit le Passignano, une représentation de la Vierge. Moyennant dix écus d'or.

Nommé membre de l'insigne chapitre de Besançon, Claude Menestrier profita du voyage d'un légat du Pape vers la France pour rejoindre son canonicat. A l'escale de Toulon, le chanoine préféra rejoindre par voie de terre Marseille, laissant sa cargaison d'œuvres d'art sur la galère. Malheureusement, une violente tempête fit chavirer cette dernière. Arrivé à Marseille, le chanoine se rendit sur les lieux du naufrage pour tenter de sauver ce qui pouvait l'être, mais en vain. Après trois jours passés dans l'eau, la petite Vierge de Passignano vint s'échouer sur le rivage, parfaitement intacte, alors que la toile était simplement roulée et maintenue par une ficelle.

Connaissant la fervente dévotion des frères Dominicains de Besançon pour le culte de Marie à travers le Rosaire, le chanoine Menestrier leur offrit le tableau.

La réputation de la Vierge miraculeuse s'étendit rapidement dans le Doubs, le Jura, la Haute-Saône et même jusqu'en Suisse, en Italie et à Paris. De nombreux oratoires dédiés à la Vierge des Jacobins de Besançon furent créés et de nombreux miracles furent recensés de partout : guérisons, protections contre les incendies, les attaques de soldats et les noyades. Les artistes bisontins se lancèrent dans la reproduction de la Vierge afin de répondre à la dévotion populaire.

En 1790, le couvent des Dominicains fut fermé et les biens furent dispersés ou vendus. Epargnée, la petite Vierge fut transférée vers l'église métropolitaine, la cathédrale Saint-Jean. Sa vénération se perpétua durant la Révolution et sous la Terreur, alors que la cathédrale était consacrée au culte constitutionnel de la déesse Raison. Grâce à la ferveur qui lui était dévolue, la Vierge des Jacobins fut sauvée de la tourmente révolutionnaire.

Vers 1830, les travaux d'embellissement de la cathédrale du cardinal de Rohan-Chabot, archevêque de Besançon, concernèrent également la chapelle Boitouset qui accueillait

désormais Notre-Dame des Jacobins. Les caissons de la voûte, les guirlandes sur les murs, les douze apôtres de Georges-Philippe Clésinger et la gloire datent de cette rénovation. Les quatre vitraux de la chapelle furent quant à eux commandés par le cardinal Mathieu dans le troisième quart du XIXe siècle.

Les exégètes des prophéties crédibles concernant l'avenir de la France assurent que les villes annoncées comme devant être protégées - et non détruites - ont une dévotion particulière à la Vierge Marie - également Reine des prophètes.



NOTRE-DAM DES GRANDS LOINTAINS

**La Vierge des Ondes
Aux confins du Monde
Voue ses oraisons
Depuis Besançon.**

VOUS QUI PASSEZ !...

**Allumez des cierges !
L'Immaculée Vierge
Vous en saura gré ;
Vous serez sauvé(e)s.**





NON DELEND A EST VESONTIO !

**Marie Bisontine
-De Prime à Matines-
Garde la Cité
De l'élue Comté.**

FI DES ENVAHISSEURS !

**Si vous habitez Bezac *
Ne préparez havresac !
La Ville a l'aval d'En-Haut
Pour ne connaître fléaux.**

*Nom argotique de Besançon.





**Hors des Sentiers Battus - 10, rue Battant - 25000
Besançon - 03 81 61 34 49 - (2015)**

RÉGIME CHOCOLAT

**Bar à cacao
Energétique Oh !
La médication
Pour l'hypertension !**

PLUME ÉRECTILE

**Bisontine,*
Je devine
Ta surprise
À me voir toujours en prise
De mots dans un grand cahier !**

**Et des Granges
Même un ange,
Bleu cerise,
Tend ma plume et l'électrise
Pour, haletant, te chanter.**

**native ou habitante de Besançon.*



**« BLEU CERISE3
Bijouterie fantaisie : 82 Rue des Granges,
03 81 82 26 06**



Tram bisontin bleu
Et la ville est verte.
Mes couleurs, mon Dieu,
Affectionnées certes !

Besançon, ville occulte,
À laquelle il me sied
De rendre un fervent culte.
Devoir qui ne messied.



Rue du Chambrier



La « Rue du Chambrier » – en fait passage du Chambrier puisqu'elle comprend deux volées d'escaliers – est l'une des rues les plus en pente de Besançon. Lorsqu'on l'emprunte, en venant de la Porte Rivotte, elle nous conduit à la Cathédrale Saint-Jean, après être passée devant le buste de Louis Duplain.



(Poème de facture aragonienne - sans
ponctuation - rédigé à la Porte Rivtte
en 2015)

VŒUX

En moins d'un quart de siècle
Ô portion de temps fine
J'ai appris qu'il me sied
Clair et fort que j'affine

Mes potentialités
Talents et quels qu'ils soient
Innés par Dieu donnés
Pour conforter ma foi

Dieu premier servi hors
Du vouloir des quidams
Bien moins vivants que morts
Et qui renient leur âme

Moins de vingt-cinq années
M'ont permis de comprendre
Dans quelle inanité
Ces zombis vont se prendre

Comme on tombe en un piège
A crocs qui croque et craque
Jetant aux pieds du siège
De Satan qui tous traque

Aussi mes mots se heurtent
Sont dodécaphoniques
Pour simuler ce heurt *
Tel qu'il est fatidique

Haussant le ton j'ai dû
De nouveau fai-re ** mienne
Sur le métier tendu
La forme aragonienne***

J'ai donc appris ces ans
De moins d'un tiers de vie
Que l'homme ainsi vit tant
Que ferme il ne dévie

De la voie que Dieu lui
Donna dès le berceau
Pour qu'il la fructifie
Et sans vivre en sursaut

Soyez ce qu'entrevit
Pour vous Dieu le seul Maître
Le seul qui vous suffit
Puisqu'Il vous a fait naître

Au dia-ble** les cloportes
Larvés sangsues arpètes
Qui tous les jours vous portent
À devenir lavette

Soyez vous sans regrets
Pour le bonheur d'autrui
Priez Dieu sans arrê
Puisque Lui-seul suffit

2015 est passée
L'An neuf sera le signe
Pour moi d'enfin cesser
D'écrire entre les lignes

Chers Bisontins je tiens
Au-delà de ces mots
À vous tendre la main
Pri-me mais sûr écot

Je prévois donc de fuir
De mes coins provisoires
Pour enfin m'établir
En cité de l'Espoir

Puisque Besançon ne
Sera jamais détruite
Fini ces lots de nœuds
Ce peu de joies fortuites

Bon An nouveau pour vous
Restez redevenez
Ce bien qui est en vous
Et toujours Dieu louez

*Enjambement de la rime

**Prononciation syllabique

***Rappel : Louis Aragon écrit toute sa poésie
sans ponctuation.



Cliché : « Côté Photo », rue des Granges

Ecrire Porte Rivotte

Eh ! L'idée n'est point sotté ;

En période estivale

Pour Quartier Général !



CONTINE COMTOISE

Ah ! Besançon

**- au loin des cons-
je ponds tout rond
des vers, en long,
verts et vairons.**

Depuis Bezac *

**je mets en sac
et puis je saque
hier en vrac
dans le Doubs, crac !**

Aux mots je vaque.

**Doux Doubs
pas mou
de toi je loue
les francs atouts.
Comtois je joue
partant pour tout.**

**« *Comtois rends-toi
Nenni ma foi !* » **
J'attends le roi.
France aux abois
tu me déçois
ressaisis-toi !**

**Pour toi je prie
à cor à cris
la nuit aussi.
Vierge Marie
prieur je suis
et je vous suis !**

*Nom argotique de Besançon.

**Devise des Francs-Comtois.



III-

BESANÇON ÉSOTÉRIQUE

Canal sous le tunnel de la Citadelle Vauban→





MAI 68 BISONTIN

**Le tunnel sous la Citadelle
Et le canal pour le Scorpion
de mon ascendant :
Voici l'appel et le rappel
Hospitaliers du Besançon
de mes dix-sept ans.**

MES SEIZE ANS DE CE TEMPS-LÀ

**Mon attrait pour les souterrains
-terre-à-terre ou bien symboliques-
M'alliait à Robert Am-be-lain *
Et sa recherche ésotérique.**

***1907-1997, écrivain, membre de l'Académie
d'Histoire, fut, de 1960 à 1985 grand maître mondial
de la « Grande Loge française du Rite ancien et
primitif de Memphis-Misraïm**





CE QUE M'A DIT LA VOIX...

I

***« Qu'as-tu fait de tes dix-sept ans ?
A dix-sept ans, pourtant,
L'on t'avait pourvoyé de tant...
Reprends-toi, fuis Satan ! »***



***« Dans l'Autre Dimension
Une âme aisée t'attend,
Sans précipitation
Car tu prendras ton temps ».***







***« Tout ce qui est caché profond
Ne cessera de t'attirer ;
À tel point que toujours au fond
De la Vie tu devras chercher. »***

IV

***« Le canal est une arcane
Majeure à ta vie d'ermite.
Au grand jamais ne le quitte,
Afin que tu ne te damnes ! »***



3435 BESANÇON — TUNNEL DE LA NAVIGATION

Canal tel que je le découvris en Septembre 1967
www.memoirevive.besancon.fr/ark:/48565/38rhsjz6ldgq

IV-

Ô ! DOUBS



Vue depuis les abords de la Citadelle

En vert et pour tous
De Besançon pousse
Le germe érectile
Des demains virils.

Doubs coulant sans doute,
Verte et moirée route,
J'aime à célébrer
Ta pérennité.





Au bas de mes pas le Doubs
Paré d'atours de velours
De la cascade, oh ! Se joue,
Coulant vers de nouveaux jours

La fée verte a versé
Du vert dans la vallée.
Le Prophète a parlé :
Besançon est sauvée.





Le long du Doubs quai Vauban
Il est midi sur le banc.
Le temps de la collation
Sous l'œil quêteur des pigeons.

Doubs d'un quinze Août
A midi pile.
Un bateau file
Sur l'eau sans doute.





Pigeon guettant au pont Battant
Le Doubs languide et somnolent.
C'est déjà Midi les passants
S'en sont allés jouer des dents.

V-

BATTANT

LE BATTANT PACIFIQUE

**Pour un battant
Habiter rue Battant,
Oui, c'est tentant.
Je suis parti prenant.**

**Et Bisontin
Je deviendrai mâtin,
Levé matin
Pour servir le Divin.**

**Porte Rivotte
J'irai, car ça me botte,
Prendre des notes
Par temps sec ou qu'il flotte.**

**Et sur les bancs
Publics, les bras ballants,
Je rirai franc,
Musant, ne rien faisant.**

**Oh ! Voir venir,
Ne rien dire et sourire ;
Ne plus rugir
Mais en silence écrire !**

**A Besançon,
Déterminés, allons !
Et l'appelons :
« *Cité de tradition* » !**

D. 21 Juin 2015.



**Chien mural dans l'angle de la Grapille de Battant
et de la rue Battant**



**Pigeons de Battant
ravitaillés par une riveraine du quai de Strasbourg**



Les armoiries de Besançon.

Souverain : empereur Charles Quint (Habsbourg). Adoption : 1537. Ecu : d'or à l'aigle de sable, tenant de ses serres deux colonnes de gueules brochant sur les ailes. Support : deux colonnes d'Hercule. Devise latine : Utinam (**Plaise à Dieu !**).

ACTION DE GRÂCES

**« Battant », « Grapille »,
Mon vers frétille.
Ô ! Bisontin vivant matin,
Doré d'un culte tridentin.**



La Tour Montmart aux Glacis près de la Grapille de Battant.



Un accordéoniste au Pont Battant

-Figure emblématique et médiatique-

Souffle des airs bien connus des passants.

Revisitons notre France en musique !

AUDACIEUSE RELÈVE...

**Place de la Révolution
c'est la paix dans les tourbillons.
Manège des neiges d'antan
pour entraîner notre Présent.
Il nous faudrait bien un Prévert
pour médiatiser Besançon
au Panthéon des Lettres !
Mais – Bisontines et Bisontins –
considérez que j'ai fais vœu
de vous célébrer de mon mieux.**





BISONTIN

**J'ai balancé dans l'eau du Doubs
De la vie sans Dieu les remous.
Les pigeons bisontins me hèlent
La Vier-ge des On-des m'appelle.**

←Pigeons du Doubs, quai de Strasbourg à Battant.

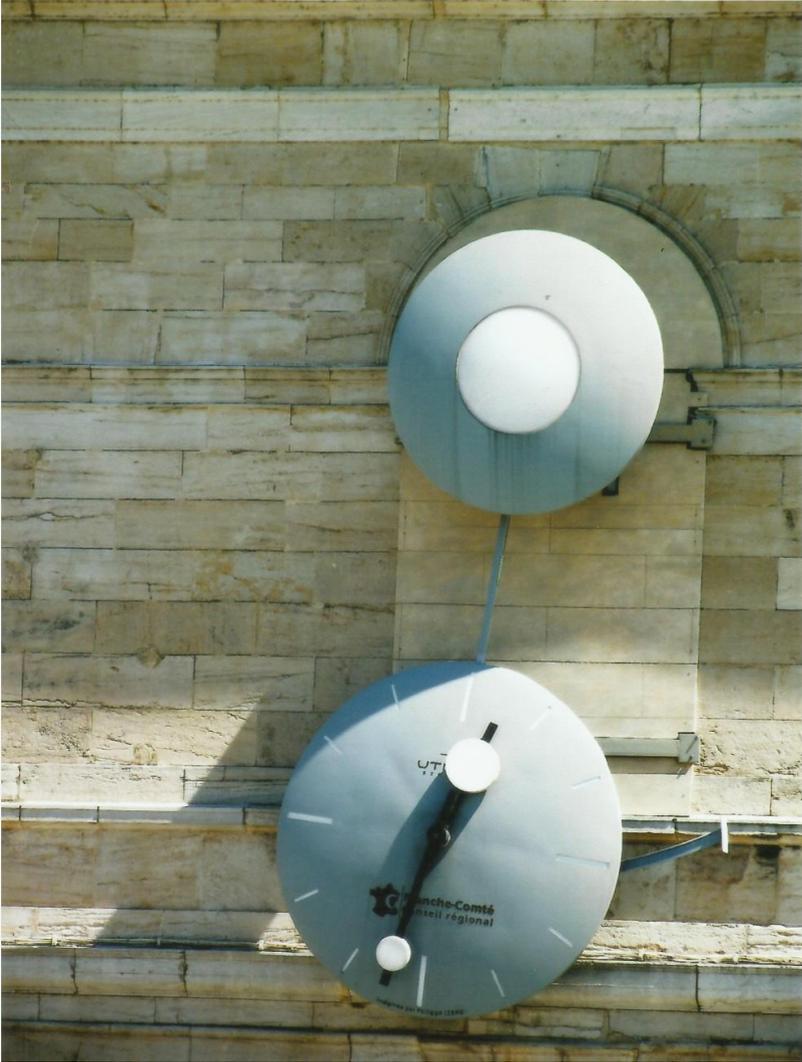
L'heure est nouvelle.

Cadran nouveau.

Besançon c'est *

Le Renouveau.

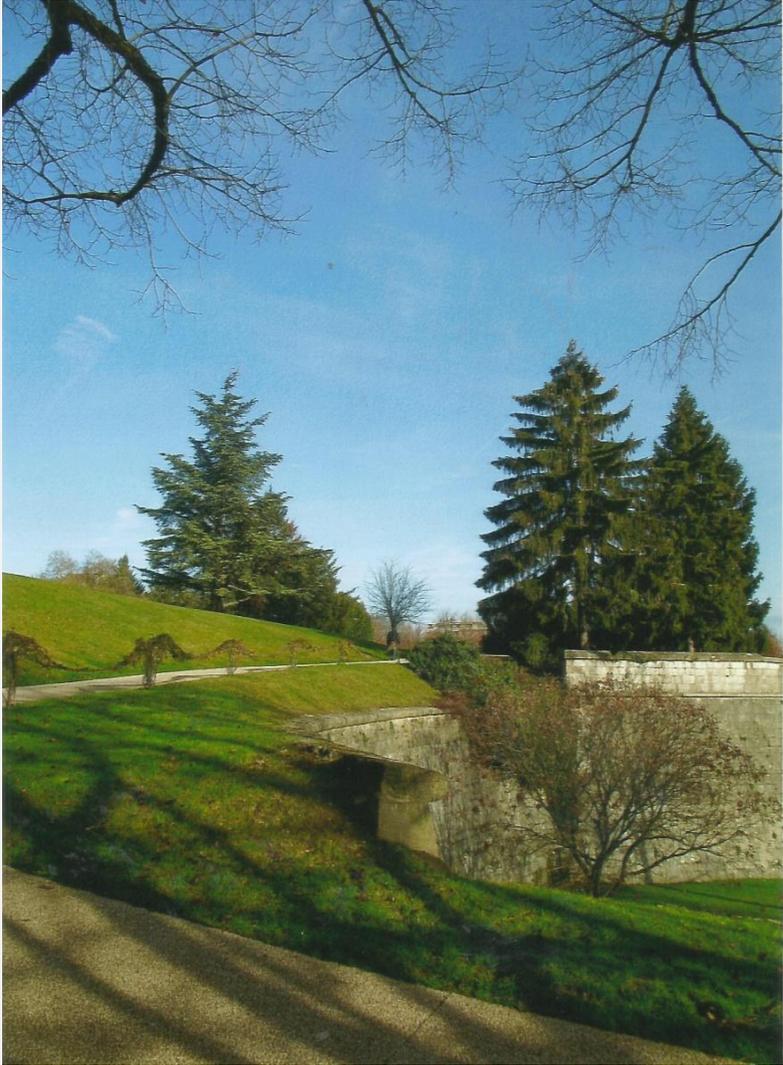
*Enjambement de la rime.



Horloge place de La Révolution.

LE DOUBS AU LIEU DU DOUTE

**Franc-Guignon, Bour-Comtois
Las d'être balloté,
Pour l'élection d'un toit
Je choisis la Comté.**



La Grapille de Battant, devant les Glacis.

VI-

**GRANDEUR, NOBLESSE
ET LONGÉVITÉ DU LIVRE**

pour Adèle Collin



Médiathèque Pierre-Bayle de Besançon.

De quoi sont faites les pages d'un livre ? De l'arbre. De l'arbre qui sera souvent à l'honneur dans mes écrits. Le papier provient toujours du bois de l'arbre – cela peut sonner comme un pléonasme mais c'est toujours une évidence : le papier n'est pas une plaisanterie puisqu'il a fallu un certain nombre d'années à l'arbre pour, indirectement, le produire. Et de cela, les vrais humains cultivés, lettrés, respectueux du livre en ont toujours conscience. Ecrire sur du papier est une responsabilité, une mission, une vocation, presque un acte hiératique ; puisque la nature a pris le temps de le fabriquer. Alors va-t-on le gaspiller, le polluer, le déshonorer en y accolant des vers approximatifs et des proses véreuses ? Je pense que le livre est une matière vivante. Tout homme à qui prend un jour le désir d'écrire devrait choisir un arbre qui l'attire, s'y adosser et méditer. Ah ! Je veux écrire ? Mais en suis-je digne ? Ne vais-je pas

gaspiller ce papier-fruit et l'une des raisons d'être de l'arbre ? Beauté du livre. Ah ! Noblesse et grandeur du livre.

Longévité du livre. Que l'on songe au soin jaloux avec lequel tous les conservateurs de toutes les bibliothèques de France – et d'ailleurs – vont travailler à le défendre et à le préserver ! Durant toute son existence, le livre va muter. Au sortir de l'imprimerie telle ou telle odeur le marquera : odeur de toutes les couleurs, alcalines ou bien acides. Odeurs parfois suggestives voire même enivrantes. Et puis, après un temps, après longtemps, il peut attraper une odeur de moisi, d'humidité s'il a croupi dans la malle d'un grenier. Ou bien il peut être rehaussé d'une odeur d'encens, une odeur sucrée – s'il a coulé de longs jours entre les rayons d'une bibliothèque de connaisseur aisé. Et puis un jour, c'est ce qu'il convient de lui souhaiter, il peut se requinquer d'odeurs de colle forte, de cuir capiteux s'il sort de l'atelier de restauration d'un relieur d'art. Et là, c'est entre les rayons cirés, peut-être classés historiques, qu'il poursuivra sa très

longue mission d'instrument noble de la connaissance et de la véritable communication.

Et d'aucuns voudraient que je m'abrutisse devant cet Internet qui me balance des ondes – allez savoir quelles ondes ; d'ailleurs ? Des ondes qui, un jour, seront peut-être reconnues agressives, abrutissantes ou cancérigènes ? Vais-je feuilleter Internet ? Vais-je respirer la bonne odeur d'encre d'Internet ? Vais-je partir prendre le train avec mon Internet dans la poche – refusant ainsi délibérément de voir mes semblables ? Vais-je me coucher avec mon Internet sur la table de nuit pour le lire en cas d'insomnie ? L'Internet est hélas bon pour un futur ministère de la dés-alphabétisation (que l'on remarque toutes ces brassées de fautes d'orthographe enlaidissant les forums !). En cas de panne de courant, mon livre revit sous la lampe de poche ou la chandelle. Tandis qu'Internet n'est plus qu'un tas de circuits, de plastic et de transistors inutilisables et froids. Internet : gadget pour analphabètes ! La

véritable communication littéraire passe par l'écriture sur du papier issu de bois d'arbre ; laquelle écriture prend la forme d'un livre ; lequel livre est acheminé par les services de la Poste – cela fait trente ans que je bouge avec la Poste et je n'ai jamais fait de surplace ! Internet est un outil de travail pour la communication professionnelle – il est d'ailleurs devenu indispensable et irremplaçable – mais pour le reste : prenons garde qu'il devienne poubelle des Lettres, exutoire des ratés de la plume !

Certes, face à la politique snobinarde des éditeurs parisiens et face à la dictature chauvine des régionalistes, l'e-book est une voie juste et libérale, et bien d'excellents auteurs ont choisi ce moyen ; cette forme d'édition a l'avantage d'être permanente et de se gausser des modes, des impératifs des diktats commerciaux du moment. J'opterai, cycliquement, pour la double édition : e-book et papier. Mais lorsque je vois la médiocrité littéraire internationale que cet Internet charrie trop souvent, je souhaite une immense panne informatique

universelle qui force tous les plumitifs à s'en retourner, lampe de poche ou chandelle à la main, apprendre à écrire entre les pages de ces bons vieux livres nés de l'authentique art d'écrire ! Ces bons vieux livres en papier issu du bois d'arbre ! Grandeur, noblesse et longévité du livre conçu par les artistes et les artisans du livre !

Nonobstant, depuis sept ans – et pour quelques raisons lucides énoncées ci-après – je diffuse essentiellement par la voie numérique (dont la reprise de quatre livres papier). Après m'être radicalement fait arnaquer par un concepteur français de sites internet qui déposa son bilan juste à la fin de mes paiements, j'optai pour 123be (Danemark) et pour Jimdo (Allemagne). Les avantages de cette diffusion : 1) instantanéité de la communication, 2) accès à un très vaste lectorat, 3) gratuité intégrale pour mes lecteurs vu que tous mes e-books se consultent sans bourse délier, 4) l'e-book me sert également de brouillon en vue des éditions papier à venir, 5) j'autorise la reproduction gratuite de mes textes et

photographies sur tous les supports – dont l'édition papier. L'e-book n'est donc pas le concurrent du livre papier mais son complice, voire son serviteur. Et j'aimerais toujours à respirer assis entre les rayons multicolores des livres racés des bibliothèques, souvent classées et patinées par les pas et les doigts des milliers de lecteurs, au long des années du Temps consécateur.



Médiathèque Pierre-Bayle de Besançon.

TIC –TAC !

**Ah ! Mon cher Louis Duplain,
que de pain sur la planche à vers !
Tu vécus certes une existence
infiniment plus propre
-plus dure aussi mais plus virile-
que celle que nous imposent
les zombis prolifiques.
Pour nous tous les moules sont cassés ;
et le minable est de rigueur,
le respectable un leurre.
Quant à moi je vais versifiant d'ahan,
par jeu et par provocation
et pour narguer les bas lettrés
de la pensée unique inique.**

**La seule particularité
qui me différencie des auteurs francs-tireurs
est que je sais que tout va bientôt s'écrouler.
les deux tiers de l'Humanité vont partir en fumée.**

**Ah ! Mon cher Louis Duplain,
ton buste en bas de cathédrale me dynamise.
Tu fus un homme de chair
puis un horloger littéraire.
Je suis un visionnaire
entrevoyant les lendemains.
Nonobstant mon vers fait « *tic-tac !* »
avant que de partout tout craque.**

Mardi 29 Décembre 2015.

Autour du clocher, poésies comtoises et
bisontines

Description matérielle : In-16, X-212 p., pl.

Édition : Besançon : impr. de Bossanne , 1906

Illustrateur : Giovanni Giacometti (1868-1933),
Émile Isenbart (1846-1921), André Spitz, Raoul
Trémolières (1860-1920)

Louis Duplain. **Grains de maïs**, poésies franc-
comtoises

Description matérielle : In-16, 16 p.

Édition : Besançon : H. Bossanne , 1895

Images rustiques

De la serve au murger

2^e édition

Description matérielle : In-16, 208 p.

Édition : Paris : à la Belle Étoile , 1930 (3 octobre)

Louis Duplain. **La Loue**, poésies franc-comtoises

Description matérielle : In-16, 88 p.

Édition : Besançon : impr. de H. Bossanne , 1892



Buste de Louis Duplain près de la cathédrale Saint-Jean

Louis Duplain (1860-1931) horloger et poète
bisontin.

« **AUTOUR DE MON CLOCHER** » (Poésies
Comtoises et Bisontines)

Imprimerie Bossanne, rue Ronchaux,
Besançon, 1906. (Consultable sur place à la
Bibliothèque d'Etude et du
Patrimoine à Besançon)

COMTOIS VIRIL

**Victor Hugo vécut en chaud lapin,
Mais il était Comtois, donc fort enclin
A courtiser et combler bien des dames
Qu'il incendia, avec art, de sa flamme.**

(Bis)

**Victor Hugo Franc-comtois
N'a jamais été de bois.
Prompt à déclarer sa flamme
Il incendia quelques dames.**



Monument à Victor Hugo, Square Granvelle

50 Centimes le Numéro

TOUS LES MERCREDIS

LE PAL

HEBDOMADAIRE
PAR
LEON
BLOY

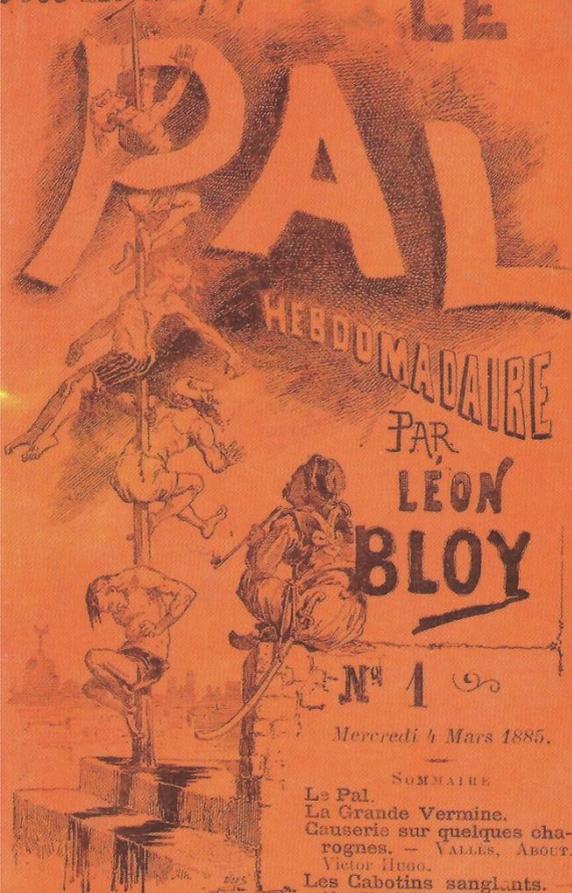
N° 1

Mercredi 4 Mars 1885.

SOMMAIRE

Le Pal.
La Grande Vermine.
Causerie sur quelques cha-
rognes. — VALLES, ABOUT.
Victor Hugo.
Les Cabotins sanglants. —
Mme Clovis Hugues et son mari.

EN VENTE : 116, rue Montmartre
PENIN et SOIRAT



www.memoirevive.besancon.fr

«LE PAL »

**Empaler les bipèdes* :
Léon Bloy le savait.
Je le sais et ne cède
A leur mortelle ivraie.**

*Cf. « **L'Art de se connaître soi-même** »
Artur Schopenhauer – Ed. Payot & Rivages (2015)
151 pages – 5,60€

FAUX NARCISSISME

L'auteur écrivant souvent « je » parle – sur le papier ou sur la Toile – fréquemment en place de ses lecteurs ; ceux qui n'ont ni le goût ni les capacités de communiquer leurs idées. Ainsi ai-je maintes fois estimé ces lecteurs ; potentiellement supérieurs dans les Lettres à certains prétendant les honorer avec pignon sur rue. A mes débuts le long du canal de la rime pour mes primes pêches aux vers puceaux, une consœur dissonante brocardait l'un de ses dangereux concurrents : « Il a le sexe des anges ; il n'aime que lui-même ».

Elle était bien évidemment libre de sa critique, mais semblait ignorer les grands auteurs de tous les siècles qui – écrivant « Je » - ont rendu plus de services aux Lettres ainsi qu'à l'humanité que les plumitifs se faisant remorquer par les locomotives idéologiques de la pensée unique. Auquel cas il n'est plus question de « je » mais de défilés ombrés par des panneaux sociaux, charismatiques ou d'autres couleurs torves.

Alors « je » vous écris de nouveau – chères Lectrice et chers Lecteurs éveillés – que je ne cesse de songer à tous ces gens que l'on nomme injustement « petites gens » ; qui en auraient des choses à dire si elles en estimaient avoir les moyens et le talent. A ces laissés pour compte par les snobinards de la graphomanie mercantile ; « je » - de nouveau – persiste et signe par le rappel du magistral verdict des frères Edmond et Jules de Goncourt : « Tout homme est écrivain à partir du moment où il a quelque chose à dire ! ». Egalement « je » - toujours – confirme qu'avec les ouvrages cités dans cette séquence – plus, naturellement, un dictionnaire – l'on peut devenir grand écrivain si l'on a vraiment quelque chose à dire.

A dire en écrivant « je » car tout être humain est unique et n'a pas besoin de s'exprimer au nom de la masse.

A dire –déjà – immédiatement sur la Toile afin d'être lu jusque dans les Grands Lointains où vivent des lecteurs francophones. « Je » vous l'assure, pour le vivre au quotidien !

-Voir. : « **Communiqué** »

www.albert-marie.be

Facebook :

Albert-Marie Guye

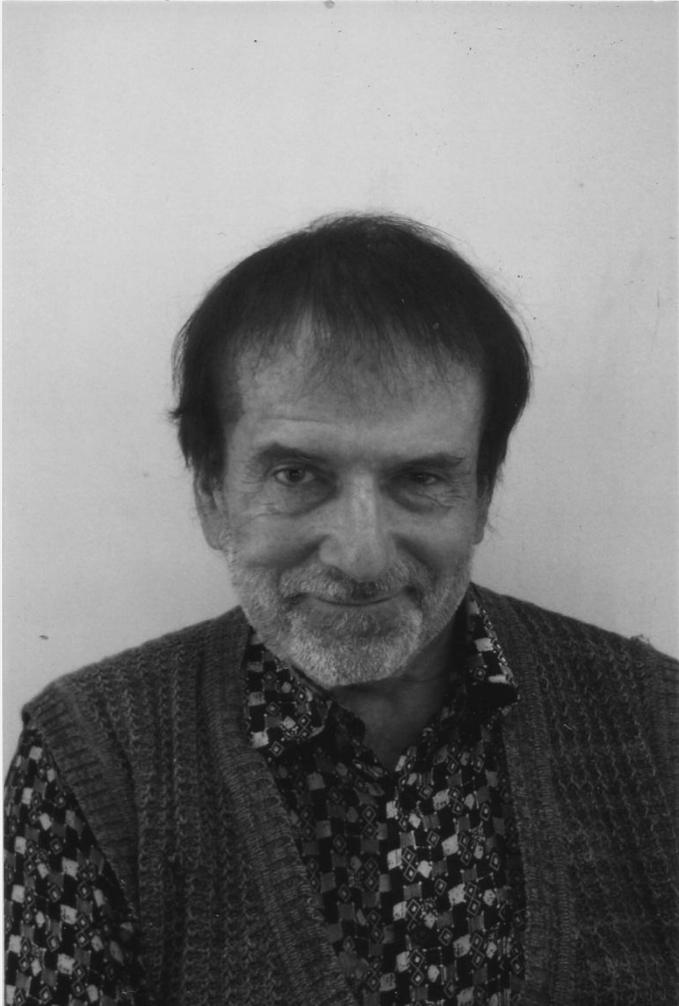
06 73 10 53 42

(L.au V. de 18h à 21h)

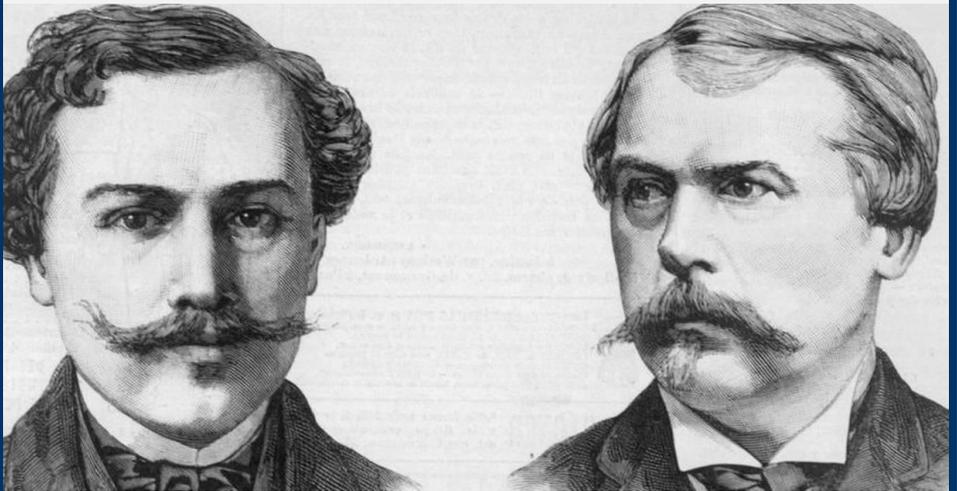
Pseudonyme :

Nicolas Sylvain

www.nicolas-sylvain.jimdo.com



L'auteur, le 20.07.2023



Edmond et Jules de Goncourt
www.wikipedia.org

Le-livre.com

HAMON

Grammaire

Toutes les règles indispensables



HACHETTE
Éducation

GUIDE PRATIQUE

Le-livre.com

BLED

Orthographe

Toutes les règles pratiques



HACHETTE
Education

GUIDE PRATIQUE

BURNEY / BÉNAC

Conjugaison

Tous les verbes conjugués

 HACHETTE
Éducation

GUIDE PRATIQUE

VII –

LES DEUX MARQUIS



Claude François Dorotheé marquis de Jouffroy d'Abbans (1751-1832). D'abord lieutenant au régiment de Bourbon-Infanterie, une altercation avec le comte d'Artois lui vaut en 1772 une lettre de cachet pour être emprisonné pendant deux ans au fort Sainte Marguerite sur l'île de Lérins. De sa cellule, il observe le passage des galères, cette observation serait à l'origine de sa recherche pour l'application de la vapeur à la navigation. Architecte naval et ingénieur il fut l'inventeur et le constructeur des premiers bateaux à vapeur, avec le Palmipède (1778 à Baume-les-Dames), le Pyroscaphe (1783 à Macon et 1793 à Lyon) et le Charles-Philippe (1816 à Paris-Bercy). Une rue du 17^e arrondissement de Paris ainsi qu'une rue de Lyon portent son nom en son honneur. Sa statue observant le cours de l'eau se trouve sur le Pont Battant franchissant le Doubs à Besançon.





VENDREDI BISONIN

**Marquis de Jouffroy d'Abbans
Statufié, fier et veillant
Sur l'eau de l'hiver du Doubs
En ce matin gris mais doux.**

Vendredi 11 Décembre 2015

Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban (1^{er} mai 1633 – 30 mars 1707) est un ingénieur, architecte militaire, urbaniste, ingénieur hydraulicien et essayiste français. Il est nommé maréchal de France par Louis XIV.

Vauban préfigure, par nombre de ses écrits, les philosophes du siècle des Lumières. Comme le souligne Fontenelle dans l'éloge funèbre prononcé devant l'Académie, Vauban a une vision scientifique, sinon mathématique de la réalité et en fait un large usage dans ses activités.

Expert en poliorcétique (c'est-à-dire en l'art d'organiser l'attaque ou la défense lors du siège d'une ville, d'un lieu ou d'une place forte), il donne au royaume de France une « ceinture de fer » pour faire de la France un pré carré — selon son expression — protégé par une ceinture de citadelles. Il conçoit ou améliore une centaine de places fortes.

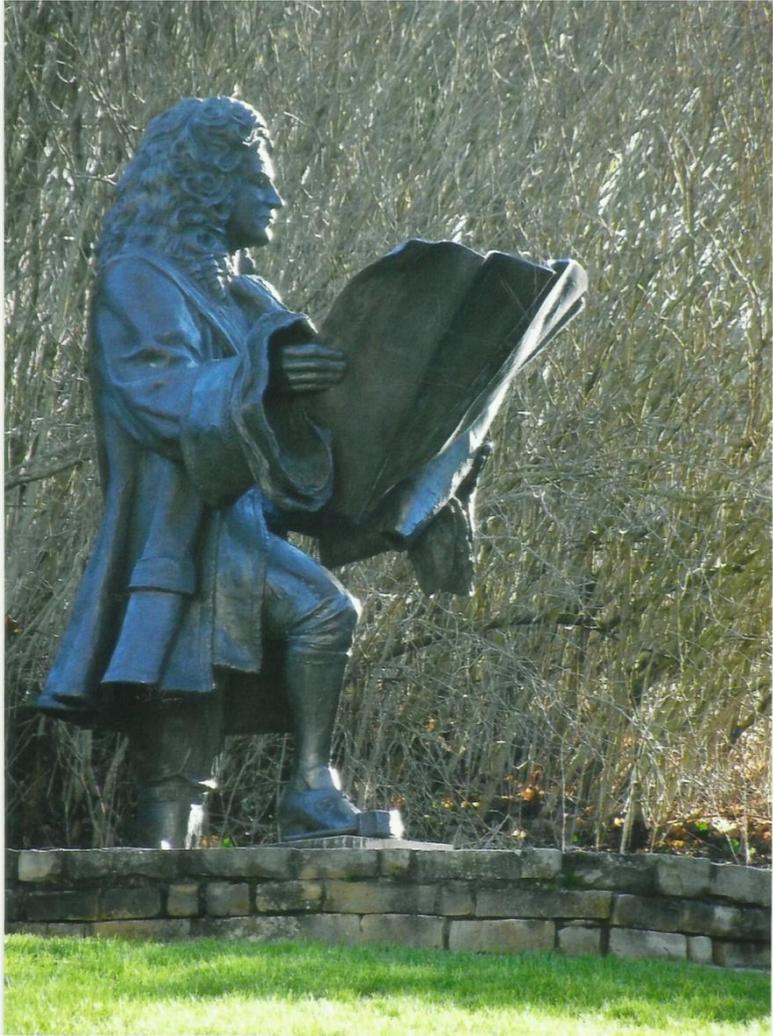
L'ingénieur n'a pas l'ambition de construire des forteresses inexpugnables, car la stratégie consiste alors à gagner du temps en obligeant l'assaillant à immobiliser des effectifs dix fois supérieurs à ceux de l'assiégé. Il dote la France d'un glacis qui la rend inviolée durant tout le règne de Louis XIV — à l'exception de la citadelle de Lille prise une fois — jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, période où les forteresses sont rendues obsolètes par les progrès de l'artillerie.

La fin de sa vie est marquée par l'affaire de *La Dîme royale* : dans cet essai, distribué sous le manteau malgré l'interdiction qui le frappe, Vauban propose un audacieux programme de réforme fiscale pour tenter de résoudre les injustices sociales et les difficultés économiques des « années de misère » de la fin du règne du Roi Soleil (1692-93-94 sont des années de disette alimentaire épouvantables, qui font 3 millions de morts, soit un dixième de la population).

Douze ouvrages de Vauban, regroupés au sein du réseau des sites majeurs de Vauban, sont classés au patrimoine mondial de l'UNESCO le 7 juillet 2008. Le musée des Plans-reliefs aux Invalides à Paris, contient

un nombre important de maquettes et de plans-reliefs de ces places.

(Crédit texte : Wikipédia)





www.memoirevive.besancon.fr

URBS VESONTIO *

**Besançon pour les initiés
Vauban, d'ailleurs, t'a fortifiée !
Tu ne seras jamais détruite.
Vers toi je poursuivrai ma fuite.**

*latin : la ville de Besançon.

VIII –

À LA CITADELLE VAUBAN



La citadelle de Besançon est une place forte surplombant la ville de Besançon (Doubs), préfecture de la région française de Franche-Comté. Elle constitue un des chefs-d'œuvre de Sébastien Le Prestre de Vauban (1633-1707), ingénieur militaire du roi Louis XIV. Elle est à ce titre un site classé en 1924², classée au titre des monuments historiques par trois arrêtés de 1942 et 1944³, et inscrite depuis le 7 juillet 2008 sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO au sein du Réseau des sites majeurs de Vauban regroupant douze sites représentatifs du génie architectural de Vauban.

La première pierre de la citadelle est posée au mont Saint-Étienne le 29 septembre 1668 alors que la ville est en possession de la Couronne d'Espagne. Le traité de Nimègue, signé le 10 août 1678, rattache définitivement la ville et sa

région au royaume de France : Louis XIV décide alors de faire de Besançon un des maillons essentiels du système de défense de l'Est de la France et confie à Vauban le soin de poursuivre la construction.

La citadelle est bâtie au sommet d'un vaste anticlinal, sur un terrain rectangulaire barré dans toute sa largeur par trois fronts bastionnés (les enceintes, ou fronts). L'ensemble est ceinturé de remparts parcourus par des chemins de ronde et ponctués de tours de guet et de guérites. Les murailles peuvent atteindre jusqu'à 15 à 20 mètres de hauteur pour une épaisseur entre 5 à 6 mètres. Pour assurer l'approvisionnement en eau, un puits de 125 mètres de profondeur est creusé dans la roche, la roue de l'imposant ouvrage ayant un diamètre de 4 mètres.

La Citadelle de Besançon est aujourd'hui le symbole de la ville et un haut-lieu du tourisme franc-comtois, premier monument payant de la région en termes de fréquentation avec chaque année de 200 000 à 300 000 visiteurs. En plus de son cadre historique architectural et de sa situation géographique privilégiée, il abrite trois musées labellisés Musées de France : le Musée de la Résistance et de la Déportation, le Musée comtois et le Muséum qui est réparti selon cinq

espaces : le Jardin zoologique, l' Aquarium, l' Insectarium, le Noctarium et le Parcours de l' évolution. Des espaces de restauration et une boutique sont présents sur le site.

(Crédit textes : Wikipédia)

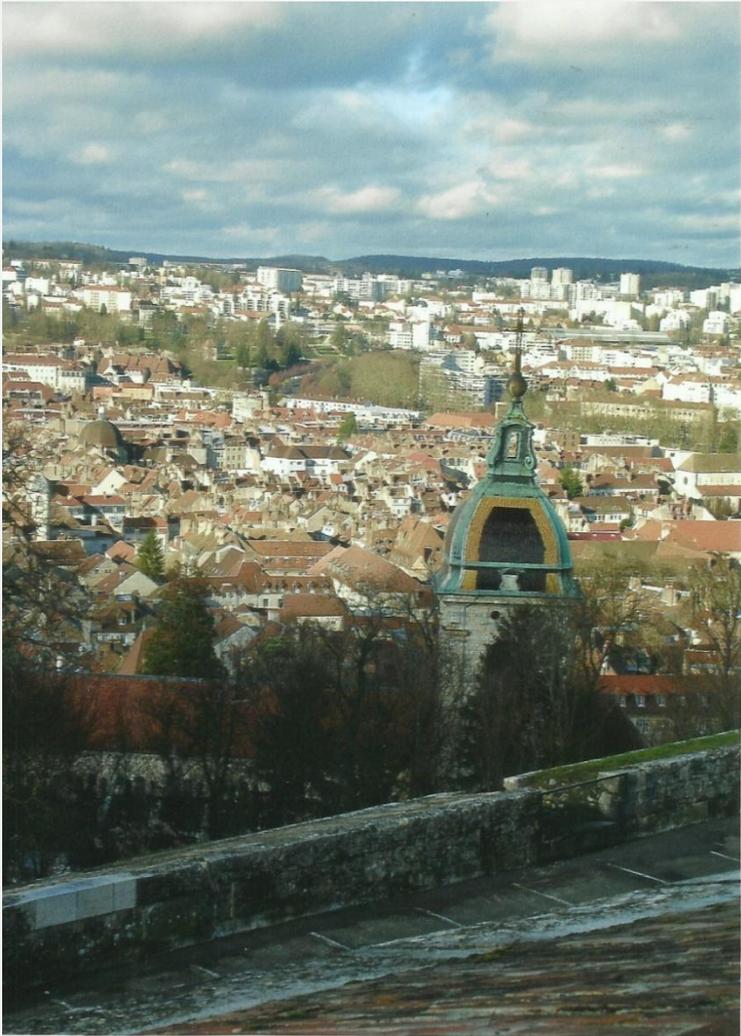


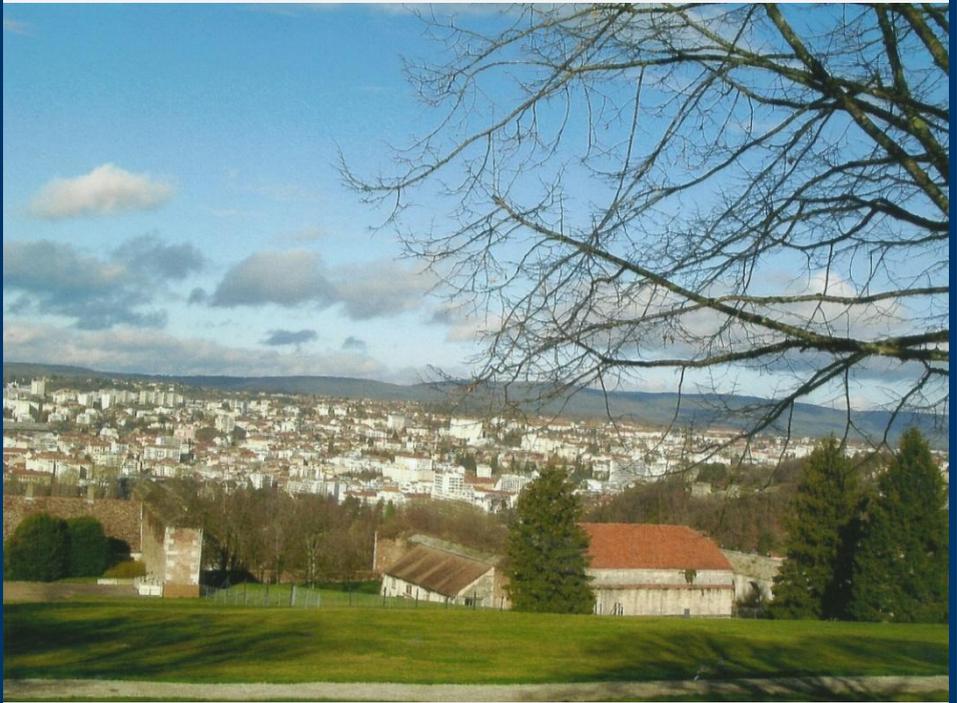


LA CITADELLE

**Depuis la Citadelle
U-ne voix noble appelle
Mon âme à vivre enfin
Honnissant le mesquin.**

**Ô! Marquis de Vauban,
Contre les ouragans,
Les assauts de Satan ;
Vous narguez le Néant.**





**C'est depuis les hauteurs
Que parla le Seigneur ;
Humains il faut monter
Pour mieux le rencontrer !**

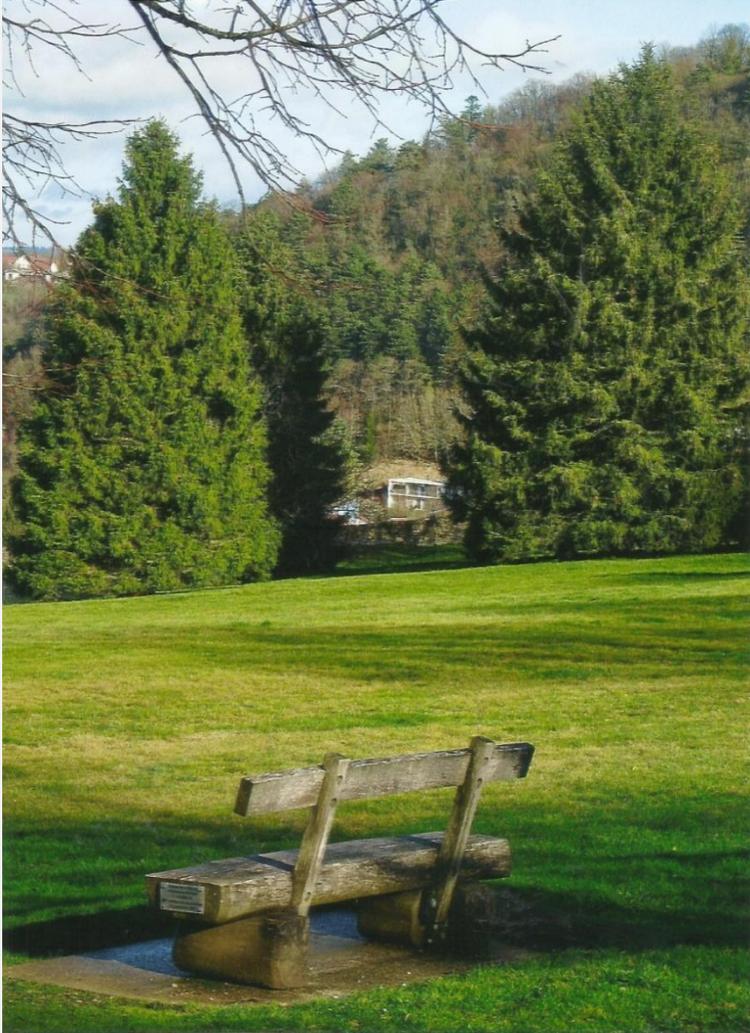
LAETAMINI IN DOMINO !

**Non delenda est Vesontio ;
Laetamini in Domino,
Jubilate Deo,
Psallite in tempo !**

***(Besançon ne sera pas détruite ;
Réjouissez-vous dans le Seigneur,
Poussez des cris de joie en l'honneur de Dieu,
Psalmodiez dans le Temps !)***



Dans l'enceinte de la Citadelle, bassin gallo-romain. Provenance des fouilles de l'Abbaye Saint-Paul.



Banc offert par la Ville de Fribourg-en-Brisgau (Allemagne) à l'occasion du 50^e anniversaire du jumelage, le 18 Septembre 2009.(Enceinte de la Citadelle).

1674 - AN 51 - CIV 1 - SHD - VINCENNES
© K. BOIS 1998-2004



www.francebleu.fr/infos/insolite/une-salle-souterraine-qui-n-apparaît-sur-aucun-plan-vient-d-etre-decouverte-a-la-citadelle-de-1616688015

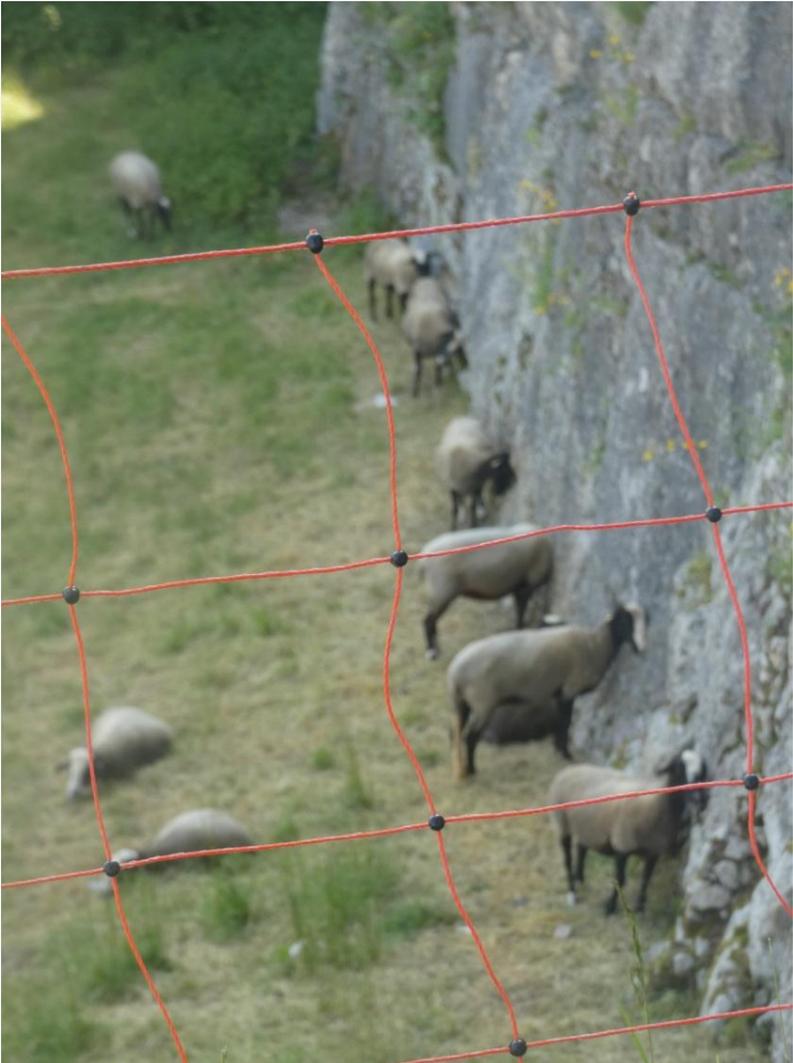




Ah ! Marquis de Vauban :

**Merci pour Besançon,
Vous l'avez protégée
Pour un Futur navrant.
Comtois fiers nous saurons
Ne pas être assiégés.**





Vauban vaut un ban
D'honneur et devant
Sa Citadelle il
Veille en codicille
Sur son testament
Provoquant le Temps.





Hommage aux murs qui perdurent

Et qui, dans le Passé, durent

Peser lourd aux bâtisseurs ;

A ceux-là gloire et honneur !

Depuis la Comté
Mes mots sont contés
Dans les Grands Lointains.
Le Net ne m'est vain
Mais futé larron
Servant Besançon.





Marquis de Vauban

-Sous vos murs-

Je sens un élan

D'écriture

Pour vous célébrer

En mots et vers à citer.

LX-

LA LITURGIE TRIDENTINE À BESANÇON

LE CHRIST EST-IL DIVISÉ ?

« Je vous engage, frères, au nom de notre Seigneur Jésus Christ, à vous mettre d'accord. Qu'il n'y ait point de divisions parmi vous. Vivez en bonne entente, n'ayez qu'un même esprit, qu'un même sentiment. En effet, frères, j'ai été averti par les gens de Chloé, qu'il y a parmi vous des disputes. J'entends par là que tel est votre langage entre vous : 'Moi je suis disciple de Paul ; - moi d'Apollos - ; et moi de Céphas ; - et moi du Christ'. Voyons : le Christ serait-il divisé ? » Paul – (Première Lettre aux Corinthiens – I, 10 à 13 – Bible de Maredsous, page 1740)

**1) ÉGLISE SAINTE-MADELEINE
et la fraternité Saint-Pierre**



Un jour, deux enfants de Besançon écrivirent à sa Sainteté le Pape Benoît XVI pour lui dire que la chapelle allouée aux Frères de la Fraternité Saint Pierre pour la Messe de tradition était trop petite... Le Pape intervint. Et depuis, c'est la grande église Sainte Madeleine – près de la rue Battant et du Pont Battant – qui reçoit les prêtres de la Fraternité Saint-Pierre pour la Messe de tradition qui a lieu le dimanche et les jours de fête à 10 h (avec chorale et orgue). Une Messe réconfortante et vivante puisque suivie et priée par des fidèles de toutes les générations – à commencer par les tout petits enfants. Saluons Benoît XVI qui pratiqua un œcuménisme entre Catholiques – par exemple en réhabilitant les quatre évêques consacrés par Monseigneur Marcel Lefebvre et qui passaient pour excommuniés.



Lors d'une Messe de Minuit.

Renouvellement de la Consécration de la Communauté paroissiale au Cœur Immaculé de Marie

O ! Marie, Vierge puissante et Mère de miséricorde, Reine du Ciel et refuge des pécheurs, nous nous consacrons à votre Cœur Immaculé. Nous vous consacrons notre être et notre vie toute entière ; tout ce que nous avons, tout ce que nous aimons, tout ce que nous sommes. A vous nos corps, nos âmes. A vous nos foyers, nos familles, notre patrie la France, notre communauté. Nous voulons que tout en nous, tout autour de nous vous appartienne et participe aux bienfaits de vos bénédictions.

Et pour que cette consécration soit vraiment efficace et durable, nous renouvelons aujourd'hui à vos pieds, o ! Marie, les promesses de notre baptême et de notre première Communion. Nous nous engageons à professer avec persévérance et courage les vérités de la Foi, à vivre en catholiques décidés à suivre toutes les directions du Pape et des Evêques en communion avec lui. Nous nous engageons à observer avec plus d'exactitude et d'amour les commandements de Dieu et de l'Eglise, et particulièrement la sanctification du Dimanche. Nous nous engageons à faire entrer dans notre vie, autant qu'il nous sera possible, les consolantes pratiques de la Religion catholique et surtout la sainte Communion et la confession régulière.

Nous vous promettons enfin, ô glorieuse Mère de Dieu et tendre Mère des hommes, de mettre tout notre cœur au service de votre culte béni afin de hâter, d'assurer, par le règne de votre Cœur immaculé, le règne de votre adorable Fils dans nos âmes et dans

toutes les âmes, dans notre cher pays et
dans tout l'univers, sur terre comme au Ciel.
Ainsi soit-il !



LA COMMUNION

**La petite maman revient de communier.
A genoux elle soutient son enfant dans ses bras ;
Le soutient contre l'ennemi
 du dehors
-Satan christianophobe destructeur de l'Église-
Ici, Marie fête aujourd'hui son Immaculé Conception.
Alors l'enfant brandi vers elle appelle
 le renouveau du Monde chrétien.
Il le verra
 et sa petite maman aussi ;
Marie les protégeant tantôt lors des Tribulations.**





MESSAGE DE NOËL

**Noël et son essence
christique,
loin des déliquescences
critiques,
des zozos zombis athées.**

**Ravivons ce temps sacré !
Tournons le dos fermement
au troupeau des morts-vivants !**

**Hâtons-nous à la crèche
comblés,
fuyant ceux de la dèche,
vidés !**

**Si Dieu n'est accepté,
servi, adoré et prié ;
dans notre vie le chagrin
noircira nos chemins.**

**La vie va se durcir,
ces temps.
Dès lors vont survenir
tourments,
tribulations et catastrophes,
famines, intempéries,
sauf pour qui n'aura quitté Dieu.
Vivons heureux un Noël pieux !**





MINUIT L'HEURE DU CHRIST

Je prie pour qui Noël

**n'est que boustifaille et gueuleton ;
en rendant grâces à Dieu
de me retrouver au régime.**

Et depuis des années

-peut-être quarante-neuf-

**je vais m'offrir un vrai Noël
avec Messe de Minuit et Messe du Jour
tridentines...**

Vous direz ce que vous voudrez :

**cette année je la vis pour la Nativité
sans mégoter dans le sacré.**

Et même la crèche avant Minuit

sera vivante.

Puis la Messe de Minuit est prévue pour minuit.

Ah ! Tradition j'avais besoin de ton

retour pour y voir plus français

-catholique et français toujours-

Et cela dans la ville qui ne sera jamais détruite.

**O ! Notre-Dame des Jacobins, Vierge des Ondes,
merci pour cet An 2015 avec ses grâces
divines et bisontines !**

Jeudi 24 Décembre 2015



FIDELITER *

...Et mes prières de France

-en grande vitesse-

s'envolent par voie prioritaire ;

déjà vers Dieu, pardieu !

Avec un post-scriptum vers des contrées lointaines.

Et vers quelque belle étrangère

-en Iran pour Léna, en ce matin divin.

Fidèle de l'authenticité

-des liturgies non frelatées-

je fuis l'apostasie, ses damnées liturgies.

Introibo ad altäre Dei

Ad Deum qui lætificat juventutem meam. **

*Le plus fidèle

**Je viendrai jusqu'à l'autel de Dieu

Vers Dieu qui réjouit ma jeunesse (Psaume 42).

LA CITATION

**Provocateur christique avec
Louis-Marie Grignon de Montfort,
Je rime et pamphlétise au bec
Des poèteux creux de la Mort.**

**Leurs vers athées « *luisants de nuit* »
Les font dieux de la nullité.
Parfois leur christianophobie
Les projette à Satan, damnés.**

**Depuis des ans prémédités
Je garde en réserve, acérée,
La magistrale acussation
De Louis-Marie. Voir citation.**

Lire : Louis-Marie Grignon de Montfort –
« **Aux Poètes du Temps** »
ŒUVRES COMPLETES – Editions du Seuil – 1966.
Chapitre « Cantiques » pages 866 à 873





L'Enfant-Dieu qui naquit à Noël est aussi l'Enfant-Dieu des enfants – voire même plus particulièrement des enfants. Enfants qui, avant de naître, sont encore des anges, avec une innocence qui, hélas, les quitte petit à petit dès qu'ils sortent du berceau. Aussi, des enfants de chœur vêtus comme l'on représente habituellement les anges ; ont double symbole en révélant la double nature de l'homme : l'âme et le corps.

Magnificence du culte tridentin, pour une Messe de Minuit bisontine 2015. Huit ans après cette prise de cliché, je lis dans les Messages de l'Escorial (Espagne début des années 1980) que Jésus et Marie déplorent l'abandon par les prêtres de leur soutane ; désavoue la Communion dans la main et déplore l'abandon de la langue latine pour la liturgie. Comment réaliser un véritable office communautaire universel avec des fidèles parlant chacun leur propre langue. Le latin demeure la langue de l'Eglise et permet d'assister et de participer à n'importe quel office célébré dans n'importe quel continent du Monde. Or, nous savons que cette langue de l'Eglise sera réhabilitée après certaines tribulations mondiales.





Chapelle Saint-Ferréol-et-Saint-Ferjeux

2) LA FRATERNITÉ SAINT-PIE X (Dijon)

dessert la Chapelle Saint-Ferréol-et-Saint-Ferjeux au 17, rue Lyautey (du côté de St-Claude)

03 80 63 73 75 (Prieuré de Dijon)

21p.dijon@fsspx.fr

Messe Dimanche & Fêtes

10h00

Samedi et 1^{er} vendredi du mois :

18h30

**Elle gagnera le Centre dans une chapelle en cours de
restauration, rue Général Sarrail**

SAINE DOCTRINE

Editions Clovis

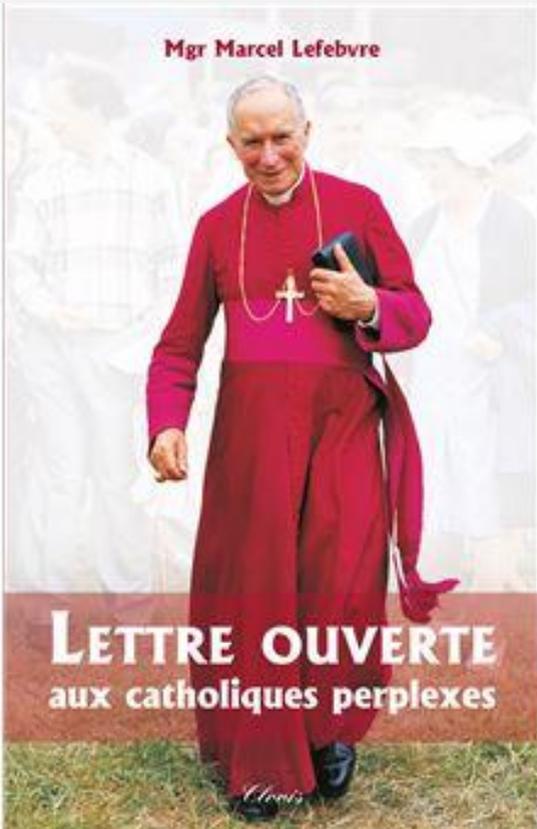
BP 118 – 92153 Suresnes Cedex

**Tel : 01 81 93 64 50 (Service commercial) entre
9h30 et 12h**

Fax : 01 45 06 05 44

cloviscommercial@gmail.com

Mgr Marcel Lefebvre

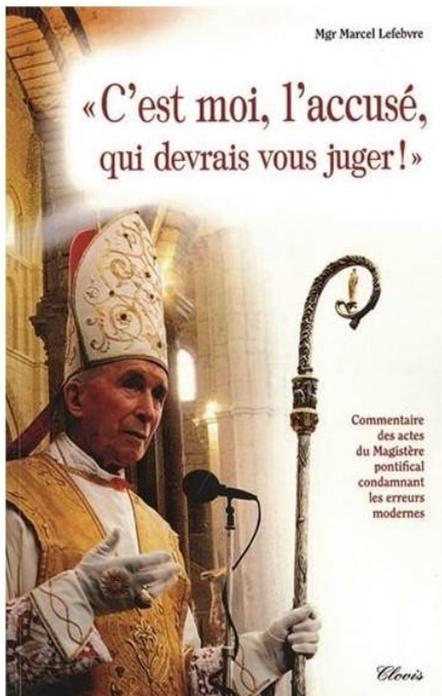


LETTRE OUVERTE
aux catholiques perplexes

Albin

Mgr Marcel Lefebvre

« C'est moi, l'accusé,
qui devrais vous juger ! »

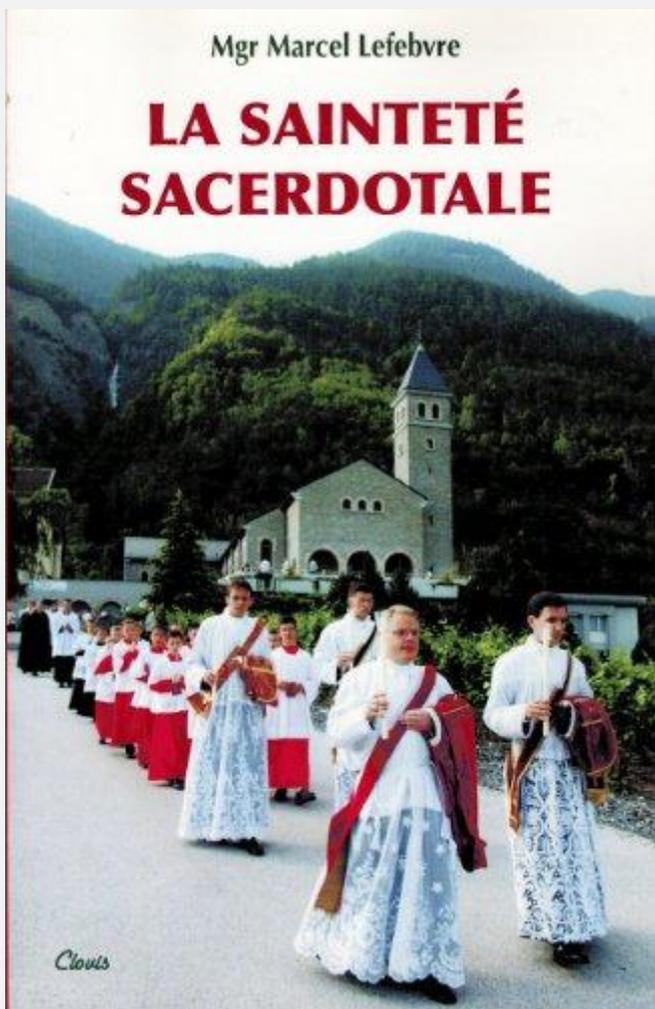


Commentaire
des actes
du Magistère
pontifical
condamnant
les erreurs
modernes

Clovis

Mgr Marcel Lefebvre

LA SAINTETÉ SACERDOTALE



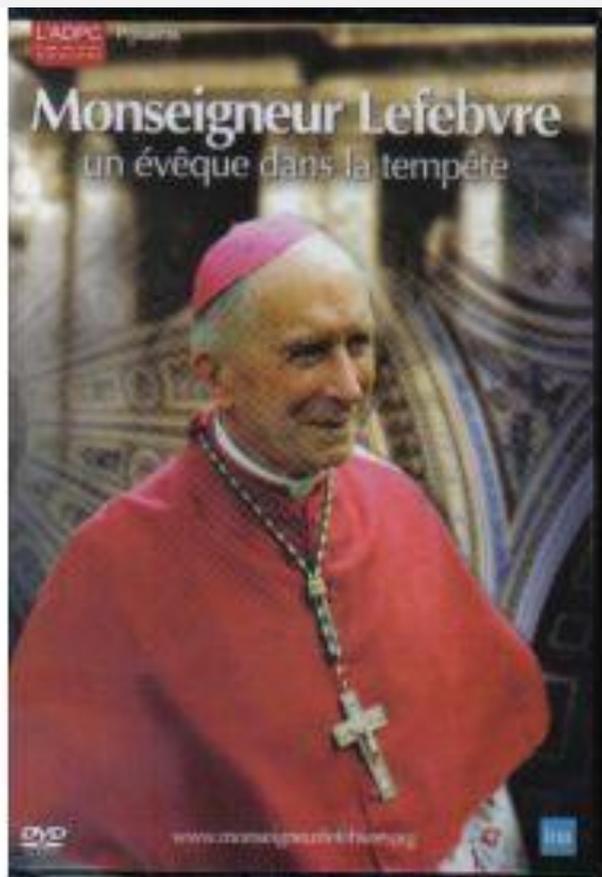
Clouis

Mgr Marcel Lefebvre

ILS L'ONT DÉCOURONNÉ

Du libéralisme à l'apostasie, la tragédie conciliaire





DVD



Rue Général Sarail à Besançon., authentique chapelle qui était transformée en pôle universitaire rachetée par la Fraternité Saint-Pie X de Dijon. En cours de réhabilitation.

LA DÉCLARATION DU 21 NOVEMBRE 1974

Nous adhérons de tout cœur, de toute notre âme à la Rome catholique, gardienne de la foi catholique et des traditions nécessaires au maintien de cette foi, à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité.

Nous refusons par contre et avons toujours refusé de suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est manifestée clairement dans le concile Vatican II et après le concile dans toutes les réformes qui en sont issues.

Toutes ces réformes, en effet, ont contribué et contribuent encore à la démolition de l'Église, à la ruine du Sacerdoce, à l'anéantissement du Sacrifice et des Sacrements, à la disparition de la vie religieuse, à un enseignement naturaliste et teilhardien dans les Universités, les Séminaires, la catéchèse, enseignement issu du libéralisme et du protestantisme condamnés maintes fois par le magistère solennel de l'Église.

Aucune autorité, même la plus élevée dans la hiérarchie, ne peut nous contraindre à abandonner ou à diminuer notre foi catholique clairement exprimée et professée par le magistère de l'Église depuis dix-neuf siècles.

C'est pourquoi sans aucune rébellion, aucune amertume, aucun ressentiment nous poursuivons notre œuvre de formation sacerdotale sous l'étoile du magistère de toujours, persuadés que nous ne pouvons rendre un service plus grand à la Sainte Église Catholique, au Souverain Pontife et aux générations futures.

« S'il arrivait, dit saint Paul, que NOUS-MÊME ou un Ange venu du ciel vous enseigne autre chose que

*ce que je vous ai enseigné, qu'il soit anathème. »
(Gal. 1, 8.)*

N'est-ce pas ce que nous répète le Saint-Père aujourd'hui ? Et si une certaine contradiction se manifestait dans ses paroles et ses actes ainsi que dans les actes des dicastères, alors nous choisissons ce qui a toujours été enseigné et nous faisons la sourde oreille aux nouveautés destructrices de l'Église.

On ne peut modifier profondément la « *lex orandi* » sans modifier la « *lex credendi* ». A messe nouvelle correspond catéchisme nouveau, sacerdoce nouveau, séminaires nouveaux, universités nouvelles, Église charismatique, pentecôtiste, toutes choses opposées à l'orthodoxie et au magistère de toujours.

Cette Réforme étant issue du libéralisme, du modernisme, est tout entière empoisonnée ; elle sort de l'hérésie et aboutit à l'hérésie, même si tous ses actes ne sont pas formellement hérétiques. Il est donc impossible à tout catholique conscient et fidèle d'adopter cette Réforme et de s'y soumettre de quelque manière que ce soit.

La seule attitude de fidélité à l'Église et à la doctrine catholique, pour notre salut, est le refus catégorique d'acceptation de la Réforme.

C'est pourquoi nous nous en tenons fermement à tout ce qui a été cru et pratiqué dans la foi, les mœurs, le culte, l'enseignement du catéchisme, la formation du prêtre, l'institution de l'Église, par l'Église de toujours et codifié dans les livres parus avant l'influence moderniste du concile en attendant que la vraie lumière de la Tradition dissipe les ténèbres qui obscurcissent le ciel de la Rome éternelle.

Ce faisant, avec la grâce de Dieu, le secours de la Vierge Marie, de saint Joseph, de saint Pie X, nous sommes convaincus de demeurer fidèles à l'Église Catholique et Romaine, à tous les successeurs de Pierre, et d'être les « *fideles dispensatores mysteriorum Domini Nostri Jesu Christi in Spiritu Sancto* ». Amen.

Monseigneur Marcel Lefebvre



X-

LE PROMENEUR SOLIDAIRE BISONTIN

237-

VESONTIO *

**Besançon de mes dix-sept ans !
1968 l'année de la Révolution,
Avec deux bonnes semaines à mi- Septembre
chez ma marraine Renée,
y faire de la peinture d'une chambre un peu fanée.
Et la conversation avec
Tante Jeanne bien d'une autre prestance.
Et puis l'oncle Vital pour les sorties
du dimanche après-midi
square Granvelle et son kiosque à musique.
5 rue de Pontarlier premier étage.
Depuis bien des années
marraine, Vital et Jeanne sont décédés.
Mais moi j'ai décidé de faire des arrêts sur images
tout le long de ce Temps linéaire et sans fin.
Mon immunité littéraire
me la fait raide et sûre
-je voulais parler de ma plume
libérale et libertaire et libertine.**

**Adonc la ville de Besançon me plaît
-depuis dans les années 50-
Aucune des prophéties
de Michel de Nostredame
et de Marie-Julie aussi ***
ne la présent détruite un jour.**

**Misons sur le durable et calons-nous le râble
-pour fêter les temps bisontins
qui furent qui sont et qui seront-
sur une accorte chaise et bien à table
dans un franc restaurant comtois !**

**nom latin de Besançon.*



Restaurant L'Affineur Comtois
82 rue Battant
25000 Besançon
03 81 61 47 29

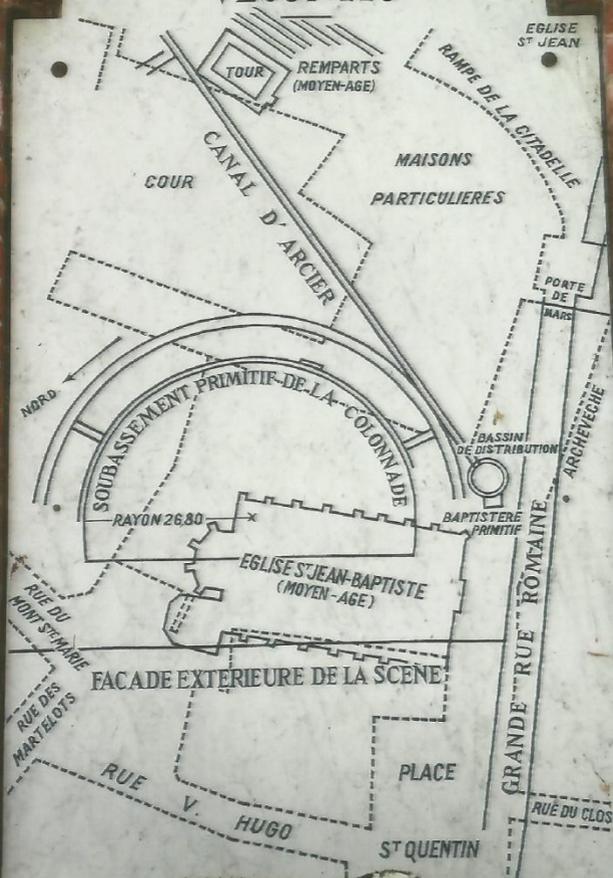
Conjointement à la toile miraculée de Domenico Cresti (1630) – représentant *la Vierge des Ondes*, alias *Notre-Dame des Jacobins*, que l'on peut rencontrer en la cathédrale Saint-Jean – il est un site bisontin doublement millénaire et qui m'agrée toujours : l'ancien Théâtre romain. Ses bases de colonnes, ses colonnes tronquées par le Temps et ses colonnes encore dardées vers le ciel me laissent méditer sur la réelle valeur des vestiges du Passé méritant de nous suivre et de nous survivre aussi longtemps. Théâtre : lieu de représentations des comédies humaines initialement impeccablement rédigées par les auteurs dramatiques antiques et classiques, pour en arriver aux pièces de la modernité, trop souvent reflets fugaces d'une actualité triviale. Qu'en restera-t-il durant le long du troisième et du quatrième millénaires de tout ceci, de tout cela, de ces écrits sans cris du

cœur ni de l'esprit ? Les textes invertébrés et gribouillés dans un français revu et affligé par des académiciens nouveaux et approximatifs, ne survivront sans doute pas aux vestiges des colonnes du Théâtre romain bisontin, contre et sous lesquelles je médite en ce premier jour de l'été 2014.

Le trajet de la rue de Pontarlier à la Porte Rivotte, via la cathédrale et le Théâtre romain, semble avoir été tracé et délimité pour moi comme un Quartier Général contemplatif et littéraire. Et son extrémité est bien campée dessous et contre la Citadelle de Vauban.

Certes j'y songe à Victor Hugo et à Charles Nodier nés tous deux dans cette ville. Mais je suis arrivé, depuis mon actuel intermède bourguignon, avec en poche un classique dûment prisé durant ma libertaire adolescence : Les Rêveries d'un Promeneur Solitaire de Jean-Jacques Rousseau. J'y relèverai quelques citations majeures agrémentées de clichés pris ces jours-ci dans le Théâtre romain.

PLAN
DU
THEATRE ROMAIN
DE
VESONTIO



« Le précieux *far niente* fut la première et la principale de ces jouissances que je voulus savourer dans toute sa douceur, et tout ce que je fis durant mon séjour ne fut en effet que l'occupation délicieuse et nécessaire d'un homme qui s'est dévoué à l'oisiveté. »

Jean-Jacques ROUSSEAU – Rêveries du Promeneur solitaire – 5^{ème}
Promenade – Page 106.



L'acte d'écriture littéraire, pour ma part, correspond intégralement et colle à la définition d'occupation paresseuse pour oisif délibéré préconisée par Jean-Jacques Rousseau.

« Ne voulant plus d'œuvre de travail il m'en fallait une d'amusement qui me plût et qui ne me donnât de peine que celle qu'aime à prendre un paresseux ».

5^{ème} Promenade – Page 107.



Montaigne et Jean-Jacques Rousseau,
L'Imitation de Jésus-Christ de Thomas de
Kempfen, « Une Bouffée d'ermite » de Frère
Antoine : auteurs et ouvrages de l'Ecole de la
Suffisance existentielle, de l'érémitisme, de
la contemplation pour les fortes
personnalités n'éprouvant pas le besoin de
se mettre à plusieurs afin de se donner
l'illusion d'être quelqu'un...

« Mais s'il est un état où l'âme trouve une assiette assez solide pour s'y reposer tout entière et rassembler là tout son être, sans avoir besoin de rappeler le passé ni d'enjamber sur l'avenir ; où le temps ne soit rien pour elle, où le présent dure toujours sans néanmoins marquer sa durée et sans aucune trace de succession, sans aucun autre sentiment de privation ni de jouissance, de plaisir ni de peine, de désir ni de crainte que celui seul de notre existence, et que ce sentiment seul puisse la remplir tout entier ; tant que cet état dure celui qui s'y trouve peut s'appeler heureux, non d'un bonheur imparfait, pauvre et relatif tel que celui qu'on trouve dans les plaisirs de la vie mais d'un bonheur suffisant parfait et plein, qui ne laisse dans l'âme aucun vide qu'elle sente le besoin de remplir ».





« J'ai vu que pour bien faire avec plaisir, il fallait que j'agisse librement, sans contrainte, et que pour m'ôter toute la douceur d'une bonne œuvre il suffisait qu'elle devînt un devoir pour moi. Dès lors le poids de l'obligation me fait un fardeau des plus douces jouissances et, comme je l'ai dit dans l'Emile à ce que je crois, j'eusse été chez les Turcs un mauvais mari à l'heure où le cri public les appelle à remplir les devoirs de leur état. »



Trois pigeons saluant après leur spectacle du lundi de Pentecôte 2014 au Théâtre romain de Besançon.

Rousseau précurseur de la pensée d'Antony de Mello (« Quand la Conscience s'éveille », Espace Libres, Albin Michel, n°128, pages 29, « La mascarade de la charité »).

« Quand je paye une dette, c'est un devoir que je remplis ; quand je fais un don c'est un plaisir que je me donne ».

6^{ème} Promenade – Page 122.

Combien de fois n'ai-je pas constaté et prévenu les bons apôtres néophytes que pour donner il faut avoir reçu ?

« C'est la force et la liberté qui font les excellents hommes. La faiblesse et l'esclavage n'ont fait jamais que des méchants ».

THÉÂTRE DES MOTS NUMÉRIQUES

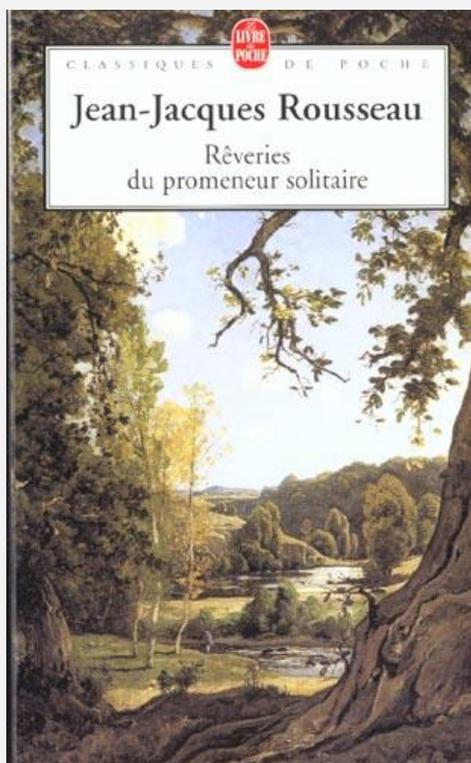
Et puis, sorti du Théâtre romain de Besançon en fin d'après-midi parfois caniculaires de Juin, je retrouve, expectatif mais bienveillant, le grand Théâtre de la Vie. Avec ses nombreux décors fixes mais ses scènes et ses personnages en pointillés, mus et ballotés par l'impermanente condition humaine. Ipso facto je deviens un observateur et je songe à Georges Simenon disant : *« j'aime l'homme, je l'aime passionnément, car il est si petit »*... Quant au niveau de la pensée, il en va d'une bien autre et parfois peu consciente responsabilité ; mes pensées pouvant influencer et conditionner mon prochain,

me voici auteur dramatique et metteur en scène sur le vif, impliqué dans le quotidien collectif. Cette implication est d'autant plus renforcée qu'avec mes mots portés sur les ondes internationales de l'Internet, je lâche des phrases dont je ne suis plus maître aussitôt que je les envoie. Les paroles passent et s'envolent – c'est bien connu – mais les écrits restent, fussent-ils numériques.

Alors : « *caveatis !* » (Je l'écris en latin puisqu'arrivant du Théâtre romain) : « *prenez garde !* »

Heureusement le numérique nous offre l'opportun garde-fou de revenir sur l'approximatif ou d'affiner l'abrupte ou de désarmer le toxique. Ce que n'a jamais autorisé le livre papier aux pages définitives. Le numérique est bien la chance de l'auteur hésitant ou périlleusement hâtif. Le Monde nouveau a des mouvances introspectives et perfectionnistes, à l'image de l'ondoyant et remodelable numérique.

Dans les rues de la ville et de la Vie, se joue la transition entre le monde mourant et le Monde nouveau. Avec son jeu traditionnel des mots imprimés définitifs et son jeu dernier cri des mots remodelables.



ÉLISÉE CUSENIER SOLIDAIRE

Cusenier est une marque française de spiritueux, dont la maison fut fondée à Ornans (Doubs) par Eugène Cusenier sous le nom de **E. Cusenier, Fils aîné et Cie**, faisant partie aujourd'hui du groupe Pernod Ricard.

- Élisée Cusenier, né à Étalans en mars 1851, mort à Besançon le 17 novembre 1928, succéda à son frère Eugène à la tête de la distillerie. Élisée Cusenier fut président du jury international des récompenses à l'Exposition universelle de 1900, et fut nommé par le gouvernement membre de la commission extra-parlementaire des alcools. Il fut également maire d'Étalans pendant une vingtaine d'années. À sa mort, il légua sa fortune aux établissements de bienfaisance de Besançon.



GRANDE DISTILLERIE

E. CUSENIER FILS AINÉ & C^{IE}

Société anonyme, au Capital de 6,000,000

Vienne 1875

Paris 1875, hors concours

Philadelphie, 1^{er} Prix, 1876



PREMIÈRES RÉCOMPENSES AUX DIVERSES EXPOSITIONS



Usines à

PARIS, ORNANS,

CHARENTON, LONDRES, MULHOUSE

LIQUEURS SUPÉRIEURES - ABSINTHE - KIRSCH - BITTER - VERMOUTH

Siège social : 226, boulevard Voltaire, PARIS

Agent à PARIS pour l'Exportation : **ROCHERY**, 73, rue du Château-d'Eau.

Crédit photo : [Wikipedia](#).

**Spirituel et spiritueux
Ont des atouts vertueux ;
Car l'équilibre âme et corps
A rien ni nul ne fait tort !**

LE PAROISSIEN ITINÉRANT SOLIDAIRE



DROIT DE RÉPONSE

Besançon (Doubs, Bourgogne & Franche-Comté)
église Saint-Pierre.

Une récente séquence parue dans un groupe bisontin ciblait un prêtre –seul et revêtu de ses ornements de célébration pour la Messe, tout au-dessus des marches du parvis. En fait on ne le voyait qu’au tiers, ne permettant pas ainsi de l’identifier. Un second cliché montra l’environnement immédiat de l’église sans le moindre passant... Parmi le commentaire on lisait « un signe des temps !... » Or, je vous propose trois clichés pris ce matin, 33° Dimanche du Temps ordinaire (donc sans fête particulière attirant plus de fidèles). Il y a meilleure assistance que dans la plupart des églises que je fréquente dans notre Région. Le célébrant était accompagné d’une religieuse et d’un diacre pour donner la Communion.

Mon premier cliché extérieur montre l'assistance en début de sortie de la Messe. Qui a des yeux pour voir ; qu'il regarde ! Et – que nous soyons athées ou croyants – « Après les 3 Jours de Ténèbres » on y verra plus clair ! ». Je vous livre la raison de ma boutade eschatologique dans la Séquence « Litanies Réparatrices » in www.albert-marie.be (12° séquence du premier sommaire avec 3 vidéos & conseils de lecture.)



**...ET VOTRE AUTEUR ET SCRIPTEUR
SOLIDAIRE...**

PHILANTHROPIE LINGUISTIQUE & LITTÉRATURE ILLUSTRÉE GRATUITE

CONTES, NOUVELLES, ESSAIS, POÉSIES

37 séquences sur 2 sommaires, (nombreuses illustrations, quelques vidéos de musique et de films)

www.albert-marie.be

E-BOOKOGRAPHIE GÉNÉRALE

-3 séquences de présentation.

-22 E-books illustrés.

Format PDF téléchargeable sur :

www.nicolas-sylvain.jimdo.com

**PHILANTHROPIE LINGUISTIQUE
AU SERVICE DES ÉTUDIANTS
FRANCOPHONES**

Cf. « **Communiqué** »

www.albert-marie.be

mister.new.world@gmail.com

06 73 10 53 42

(Lundi au Vendredi de 18h à 21h)
Aucune réponse n'est donnée aux appels et e-mails de démarchage.





SITE ALLEMAND JIMDO

Mise à jour 2023 de l'E-bookographie générale :

3 Documents :

**PAGE D'ACCUEIL – POUR LES ÉTUDIANTS
FRANCOPHONES – CLOS-MORLOT (1999-2011)**

22 E-books illustrés :

**19° AVENUE – ARCADES MAJEURES – AU PRÉSENT
CRÉATIF – AVIS DE DESERT – BESANÇON – CAHIER DU
JOUR – CÉANS – CŒUR SANS FRONTIÈRE – CONFITS
DENSES – L'AMOUR ALCHIMISTE – LE FRANCOPHONE
FREELANCE – LE MIRACLE DU BOIS MORT – LE POÈTE,
CE ROI – LE RETOUR DU SYLVAIN – LES ARBRES HORS
DU TEMPS – L'OFFRANDE DOLOISE – MATER
CASTISSIMA – MOTS ET CLICHÉS D'ICI DE LÀ –
PERTINENCES – POUR VIVRE PLUS VIVANT –
PRÉSENCES ÉLECTIVES – RUE DU VAL D'AMOUR.**

Format PDF téléchargeable sur :

www.nicolas-sylvain.jimdo.com

SOMMAIRE :

I – VESONTIO.....3

Marraine.....10

II – NON DELENDA EST VESONTIO.....17

En points de suspension.....	21
Le Signe de l'Autre Dimension.....	24
La Grane Rue pavoisée.....	30
Petit train de la Citadelle.....	31
Théâtre romain.....	34
Comedia del Arte.....	35
Ah ! Mon cher Duplain.....	38
Le Tram est bleu d'azur.....	39
Nuit de Noël devant la gare.....	42
Besançon sans louvoyer.....	43
Rime, en joue.....	45
Au banc de l'oraison.....	47
Dans la cathédrale Saint-Jean.....	49
Notre-Dame des Grands-Lointains.....	54
Vous qui passez.....	55
Non delenda est Vesontio.....	58
Fi des e,vahisseurs.....	59

Régime chocolat.....	62
Plume érectile.....	63
Tram bisontin bleur.....	66
Besançon, ville occulte.....	67
La rue du Chambrier.....	70
Vœux.....	72
Ecrire Porte Rivotte.....	78
Contine comtoise.....	80

III – BESANÇON ÉSOTÉRIQUE.....83

Mai 68 bisontin.....	85
Mes seize ans de ce temps-là.....	87
Ce que m'a dit la Voix.....	90

IV – Ô ! DOUBS.....97

En vers et por tous.....	98
Doubs coulant sans dote.....	99
Au-bas de mes pas le Doubs....	102
La Fée verte a versé....	103

Le long du Doubs quai Vauban.....	106
Doubs d'un quize Août.....	107
Pigeon guettant au pont Battant.....	110

V - BATTABT.....111

Le Battant pacifique.....	112
Aciion de grâces.....	117
Un accordéoniste au pont Battant.....	120
Audacieuse relève.....	121
Bisontin.....	124
L'heure nouvelle.....	125
Le Doubs au lieu du doute.....	127

VI - GRANDEUR ET NOBLESSE DU LIVRE.....129

Tic-tac.....	132
Comtois viril.....	145
« Le Pal ».....	146
Faux narcissieme.....	147

VII - LES DEUX MARQUIS.....155

VIII - À LA CITADELLE VAUBAN.....167

La Citadelle de Besançon.....169

La Citadelle.....174

Ô !Marquis de Vauban.....175

C'est depuis les hauteurs.....178

Lætamini in Domino.....179

Ah ! Marquis de Vauban.....186

Vauban vaut un ban.....189

Hommage aux murs qui perdurent.....192

Depuis la Comté.....193

Marquis de Vauban.....196

IX - LITURGIE TRIDENTINE A BESANÇON.....197

« Le Christ est-il divisé ? ».....198

1) Eglise Sainte-Madeleine

et la Fraternité Saint-ierre.....199

2) La Fraternité SaintPie X.....223

X - LE PROMENEUR SOLIDAIRE BISONTIN.....237

Vesontio.....	238
Au Théâtre romain.....	241
Héâtre des mots numériques.....	256
Élisée Cusenier.....	259
Le paroissien itinérant.....	264
Et votre auteur et scripteur.....	267



Les publications numériques en ligne ou téléchargeables sont soumises au dépôt légal, selon le Code du patrimoine (art. L131-2, L132-2, L132-2-1 et R132-23-1). Cependant, à ce jour, il n'y a pas de dépôt à l'unité, leur collecte passe par le site web qui les diffuse. Ma demande de collecte de site web a bien été reçue par le service du Dépôt légal numérique de la Bibliothèque nationale de France. Comme mon site répond aux critères juridiques du dépôt légal de la BnF, il y est archivé.

Mise en ligne : 21 Novembre 2023

Albert-Marie GUYE

alias Nicolas SYLVAIN (depuis 1977)

www.albert-marie.be

www.nicolas-sylvain.jimdo.com

Facebook : Albert-Marie Guye

Tél. : **06 73 10 53 42**

(Du Lundi au Vendredi de 19h à 21h – heure)